LA LIBERTÉ

50¢

Volume 76 n° 9 Saint-Boniface, du 26 mai au 1er juin 1989

Le Manitoba à Dakar

La participation du Manitoba au 3e Sommet de la Francophonie au Sénégal est plus qu'un symbole, explique Roger Turenne, conseiller spécial de Gary Filmon.
Voir page 3.

La plaine en chanson et en dessins

La plaine va prendre de nouvelles couleurs grâce aux talents conjugés de Daniel Lavoie et Réal Bérard.
Page 11.

Élie s'affranchit

À quelques formalités près, Élie est presque un village non-incorporé.
Page 20.

Les Chevaliers aident les handicapés

Les Chevaliers de Colomb du Manitoba participent à 12 projets de logements pour handicapés.
Page 20.

Citation de la semaine :

«C'était à nous de ne pas avoir de crises nerveuses en jouant»

Monique Balcaen et Danielle Dupasquier ont plutôt bien essuyé la pression des finales provinciales de badminton
Page 14.



photo: Laurent Gimenez

Nicole Caron-Boulet, médecin.

La santé et nous

Jamais vous n'entendrez un homme politique s'attaquer de front au système de santé. Nos gouvernants savent trop bien à quel point le sujet est sensible dans toutes les catégories de la population.

Prenez les femmes francophones: elles comptent bien parvenir à convaincre le gouvernement provincial de reconnaître l'organisme **Pluri-elles** comme un centre de ressources à part entière.

Leurs arguments, que l'on peut lire en **page 8**, se fondent notamment sur un sondage qui vient d'être effectué auprès de 800 **Franco-Manitobaines** et dont on peut découvrir les principaux résultats en **page 16.**

Les personnes d'âge d'or, on le comprend aisément, figurent parmi les premiers intéréssés aux problèmes de santé. Leur intégration dans la société dépend en grande partie de leur bonne forme physique et morale. D'ailleurs, le rôle des aînés dans la société de 1989 est l'un des thèmes principaux du **colloque provincial des Aîné(e)s** qui se tiendra du 30 mai au 1er juin à Winnipeg.

A cette occasion, nous avons demandé au docteur **Nicole Caron-Boulet,** de Saint-Boniface, de nous donner quelques conseils pour se maintenir en forme après la retraite. C'est à lire en **page 15.**

Laurent GIMENEZ



photo: Philippe Descamps

Les Filles de la Croix à la Cathédrale

À l'occasion du 150e anniversaire du décès de leur fondatrice, les Filles de la Croix ont accueilli de la grande visite à Saint-Boniface. Page 17.

Villages

Le lien du bois

Aujourd'hui, les gens de Woodridge et de Saint-Labre ont plus que le bois en commun.

Lire page 9.



photo: Laurent Gimenez

Eugène Poiron. Entre Woodridge et Saint-Labre, Florzé...

CAYOUCHE



SOMMAIRE

Au Manitoba

Jeunes francos: forts en anglais

Selon un test de compétence effectué l'an dernier, les élèves des écoles françaises et d'immersion française réussissent mieux en anglais que leurs collègues anglophones. Le responsable de l'évaluation des programmes scolaires, Norman Mayer, prétend que ces jeunes reçoivent davantage d'encouragement au foyer pour les langues que les élèves des écoles anglaises.

Bénéfices aux sous-ministres

Les sous-ministres du gouvernement provincial ne pourront plus se plaindre: leurs conditions de travail *(salaire et bénéfices)* viennent d'être améliorées. Désormais le salaire annuel du plus haut fonctionnaire d'un ministère variera entre 66 000$ et 100 000$.

Au Canada

Moins d'accidents reliés à l'alcool

Le nombre d'accidents routiers reliés à l'abus d'alcool est à son niveau le plus bas depuis 15 ans, selon Statistique Canada. En 1987, la dernière année pour laquelle ces données sont disponibles, 128 000 accidents ont été rapportés, soit 21% de moins qu'en 1981, l'année record *(165 000 accidents)*. Explication des statisticiens et des policiers: une meilleure sensibilisation du public.

Les hommes: «non»

Une étude menée par une professeure à l'Université du Nouveau-Brunswick suggère que les hommes refusent tout aussi souvent que les femmes de faire l'amour. La professeure précise que c'est tout de même les hommes qui proposent l'acte sexuel la plupart du temps, et qu'en chiffres absolus, ce sont les femmes qui refusent le plus souvent.

Et ailleurs

Pauvre rouble

De plus en plus de Soviétiques exigent des devises étrangères pour leurs services en URSS, suite au déclin du rouble, qui ne vaut plus que 10 cents américains sur le marché noir. Même les terroristes qui ont récemment menacé de faire exploser un autobus d'écoliers à Ordzhonikidze ont exigé que leur rançon soit versée en devise étrangère.

Le Journal de l'année de l'Association de la presse francophone en 1984,1985, 1986 et 1987.

Un francophone au ministère des Affaires municipales

Henri Bouvier, un intermédiaire pour les municipalités bilingues

C'est aujourd'hui vendredi 26 avril, que les élus francophones du Manitoba vont se constituer en Association officielle. Cette association naissante trouvera un partenaire de choix au ministère des Affaires municipales en la personne de Roger Bouvier, un francophone, ancien secrétaire-trésorier de Saint-Georges.

Roger Bouvier a été nommé au poste de gérant le 1er mai dernier. Avec ses quatre collègues gérants, il supervise la gestion des 201 administrations locales (villages, municipalités, districts) du Manitoba.



photo: Philippe Descamps

Roger Bouvier est né à Saint-Georges il y a 41 ans. Pour remplir ses nouvelles fonctions, il s'est installé en ville.

Innovation

Après le départ de Laurent Bisson pour le ministère de l'Éducation, la nomination de Roger Bouvier permet, selon lui, de «perpétuer la tradition des services bilingues au ministère des Affaires municipales». Mais plus qu'une continuité, cette nomination est une innovation : pour la première fois, un francophone sera chargé des questions concernant les municipalités francophones.

Roger Bouvier sera directement chargé du suivi de la gestion des 23 administrations locales peuplées de Franco-Manitobains. Chaque gérant étant chargé d'un quarantaine de municipalités, Roger Bouvier supervisera également une vingtaine d'autres municipalités.

La maîtrise du français permettra à Roger Bouvier d'assister les administrateurs ou les élus francophones dans leur langue maternelle. Une bonne part de son rôle réside dans la communication. Il visitera chaque municipalité au moins 2 fois par an, et assistera aux réunions bilingues ou se tenant en français.

Pour Roger Bouvier: «C'est un service que le gouvernement veut offrir dans la continuité d'autres, comme la possibilité d'avoir les lois dans les deux langues.»

Pour la formation des élus et des administrateurs, des sessions sont organisées après chaque période électorale. Comme d'habitude, celles de l'automne prochain devraient avoir lieu en anglais, mais l'ancien secrétaire-trésorier de Saint-Georges pourra intervenir en français.

Philippe DESCAMPS

Le Manitoba présent au Sommet de la Francophonie à Dakar

Pas seulement une affaire de symbole

Du 24 au 26 mai vient de se tenir le 3e Sommet de la Francophonie, à Dakar au Sénégal. Le premier Sommet des pays qui ont l'usage du français en commun avait eu lieu à Paris en février 1986, le deuxième à Québec en septembre 1987.

Ces rencontres des chefs d'Etat et de gouvernements sont l'occasion de lancer des initiatives concrètes pour l'avancement de la Francophonie mondiale. Depuis 1986, plus d'une centaine de projets ont été lancés dans 5 domaines prioritaires: culture et communications, agriculture, industries de la langue, énergie et développement scientifique.

Parmi les projets à haut profil, il faut souligner la création de TV5, une télé qui offre une programmation provenant de plusieurs pays, déjà disponible au Québec et bientôt au Manitoba, si la volonté des câblodistributeurs peut être faite. Entre les Sommets de Québec et Dakar, le gouvernement fédéral a dépensé 56 millions.



Archives La Liberté

Roger Turenne. À Dakar...

Le Manitoba était représenté à Dakar par Roger Turenne, le conseiller spécial du Premier ministre pour les services en français. Nous lui avons parlé avant son départ.

• **Question:** ***Quelle est l'importance de la participation du Manitoba au Sommet de la Francophonie?***

Roger Turenne: «Le Manitoba participe au Sommet suite à l'invitation du Premier ministre du Canada à s'associer à la délégation canadienne. Le Manitoba a donc le même statut que l'Ontario *(un membre dans la délégation canadienne)*. Tandis que le Québec et le Nouveau-Brunswick envoient chacun leur délégation gouvernementale».

TV 5

«Le Manitoba n'a pas droit de parole au Sommet, mais il ne faut surtout pas pour autant négliger la valeur symbolique de la participation manitobaine aux trois Sommets de la Francophonie. C'est une reconnaissance de la dimension francophone de notre province».

• **Question:** ***D'accord pour la dimension symbolique. Mais concrètement?***

Roger Turenne: Eh bien par exemple, je me souviens, au Sommet de Paris, en ce qui concerne la chaîne de télé TV5, il n'était pas prévu que la zone de diffusion s'étende à l'Ouest canadien. Avec Léo Duguay *(alors député fédéral de Saint-Boniface)*, un lobby a été monté. Notre intervention a-t-elle été décisive? Je ne le sais pas. Mais nous étions au courant, donc nous pouvions intervenir».

• **Question:** ***Il est donc essentiel que le Manitoba sache ce qui se passe, même à titre d'observateur?***

Roger Turenne: «Pour le Manitoba, l'important, c'est de rester branché sur ce qui se passe ailleurs. On est si isolé. On a besoin de ressourcement. Au Sommet, on est branché sur toute l'évolution de la francophonie. Et on est bien placé pour connaître les possibilités de bénéficier des programmes internationaux mis sur pied».

Propos recueillis par Bernard BOCQUEL

Nouvelle SFM: pari tenu

Le groupe de travail qui a été chargé l'hiver dernier de proposer une nouvelle raison d'être à la Société franco-manitobaine a gagné son pari.

Parce qu'ils ont choisi une approche basée sur le bon sens, Raymond Bisson, Christian Delaquis, André Fréchette, Lucille Roch et Lynne Toupin méritent leurs épaulettes avant même la réunion publique du 10 juin, qui devrait largement saluer leur travail.

Ces compliments d'entrée de jeu sont loin d'être déplacés. Il suffit de lire leur projet de restructuration de la SFM en se souvenant -même vaguement- des propositions de restructuration avancées en novembre 88 pour mesurer à quel point nous revenons de loin.

Rappelons simplement que pour mieux représenter la population francophone, les auteurs de la restructuration rejetée en novembre 88 envisageaient la création de conseils des régions, de regroupements sectoriels élisant un conseil général, puis d'un conseil exécutif.

Cette vision mécanique de la représentativité a cédé la place à une conception ouverte de la représentativité. Cette fois explique-t-on dans le rapport, il faut voir la représentativité comme «le fait d'être à l'écoute de la collectivité et d'être sensible à ses besoins, et non simplement le fait de réserver des postes du conseil d'administration aux représentants des composantes de la collectivité».

Ce bon sens a prévalu pour l'ensemble du rapport du groupe de travail, dont les recommandations vont clairement permettre à la SFM de développer une nouvelle image de marque.

Reproche-t-on amèrement à la SFM depuis des années de ne plus exister que pour son nombril? Le groupe de travail décide de fixer 5 rôles précis à la SFM, qui tiennent compte de la réalité d'aujourd'hui plutôt que celle des années 70. Comme ça, les critiques ne pourront plus accuser la SFM de tous les maux, il faudra bien qu'ils se limitent aux 5 secteurs clé où la SFM devra prendre ses responsabilités.

EDITORIAL

Reproche-t-on lourdement à la SFM depuis des années de ne consulter la population et les organismes francophones qu'à son bon gré? Le groupe de travail décide d'établir trois comités permanents, qui découlent directement de trois des rôles attribués à la SFM. (1)

Trois comités permanents composés d'un(e) vice-président élu pour 3 ans, de deux conseillers et d'autant de personnes nécessaires, choisies par les élus, pour faire la job de consultation correctement, c'est-à-dire sur une base permanente.

A partir du moment où la consultation n'est pas vue comme une politesse ou une concession, gageons que les méfiances et autres chicanes en tous genres vont disparaître. Il ne devrait plus rester que les occasionnelles guéguerres de personnalités, bien normales dans toute société qui veut faire avancer projets et idées.

Et puisque la consultation sera institutionnalisée avec gens et organismes, puisque les trois comités permanents vont devenir de véritables forums de discussions, la SFM pourra enfin authentiquement prétendre au titre de porte-parole officiel. Cette légitimité découlera de la représentativité, assurée par la consultation permanente, et non plus par le nombre de participants à une assemblée annuelle de la SFM.

Ainsi, jamais plus la SFM ne pourra être perçue comme une organisation pouvant exister PAR ELLE-MEME. C'est la force de ces trois comités permanents: garantir que la SFM devienne la place où les affaires de la francophonie des quatre coins de la province et des dizaines de centres d'intérêt spécifiques (éducation, jeunesse, culture, patrimoine...) pourront se discuter.

Naturellement, une condition évidente doit être remplie: que les responsables des comités exercent un leadership solide et n'aient pas peur de solliciter les gens de talents prêts à apporter des opinions différentes.

Mais faut-il même le préciser? Si les structures misent en place sont essentielles au bon fonctionnement d'une organisation, tout reste ultimement fonction de la volonté des gens. A commencer par celle des personnes qui se prononceront le 10 juin.

Bernard BOCQUEL

(1) Les 5 rôles sont: porte-parole, leadership, revendication, concertation, promotion des services en français. Les trois comités permanents proposés sont: le comité de facilitation de la concertation, le comité de promotion des services en français et le comité des revendications politiques.

LETTRES

Lettre ouverte au président de la SFM

Sujet: Assemblée générale spéciale du 10 juin 1989.

Cher ami,

On pouvait lire à la une de La Liberté du 19 mai au 25 mai: «Après des années de tâtonnements et d'essais infructueux, une série de propositions concrètes pour donner une nouvelle vie à la SFM viennent d'être rendues publiques».

J'ai lu, relu et relu les textes publiés dans notre hebdo et le tout me laisse perplexe. Je n'y vois rien qui puisse enciter la population canadienne et française à se rendre salle Martial-Caron le 10 juin. J'espère que d'ici quelques jours, j'aurai en main le texte complet du rapport afin de chercher à comprendre la pensée du Groupe de travail.

Pour le moment, je peux dire que le Groupe de travail ne me paraît pas avoir été libre dans sa besogne de trouver un moyen de rajeunir la SFM. Cela est évident entre autres dans le maintien d'une cotisation de 5$ pour être membre de la SFM afin d'avoir le droit de parole et de vote à la réunion du 10 juin.

L'on risque de n'avoir que les quelque cents membres de ces derniers temps. Par contre, s'il y avait une politique de portes ouvertes, sans cotisation, toute personne qui désire participer au développement de la langue et de la culture françaises au Manitoba serait encouragée à s'y rendre.

Le 5$ de cotisation devrait être éliminé tout de suite. Une proposition devrait être faite au début de la rencontre du 10 juin afin de suspendre les règlements sur cette question jusqu'à ce que la constitution puisse être amendée.

Ci-inclus un chèque de l'Agence d'Assurances Forest Ltée au montant de 100$ en guise de contribution au fonds de l'assemblée générale spéciale pour aider à rendre possible l'admission sans frais de tout le monde à la réunion du 10 juin.

Puis-je recommander le versement d'une somme équivalente de la part de ceux et celles qui vivent et dépendent de la langue de nos pères dans leur travail? N'oublions pas les avocats, les médecins, les fonctionnaires, les professeurs.

Un autre point: la proposition qui se lit «Que le nom de la SFM soit retenu» devrait être retirée afin de démontrer qu'un changement est voulu. Il faut laissser à l'assistance le soin de prendre une décision sur l'avenir et le nom de notre Société collective.

Georges Forest
Saint-Boniface
le 20 mai 1989

LETTRE

La Liberté publie toutes les lettres qui lui sont adressées à condition que leur contenu ne soit pas diffamatoire et qu'elles soient signées.

LA LIBERTÉ
Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée

Heures du bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.
Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté,** Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire.

Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) 237-4823.
Nos annonceurs ont 5 jours pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.
L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.
LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.
Enregistré comme courrier de deuxième classe. No 0477.

Après une aide de 60 000$ de la province

Il ne manque plus que 56 000$ au Chalet Malouin

La première pelletée de terre pour les 35 nouvelles unités au Chalet Malouin le 19 mai était accompagnée d'un chèque de 60 000$ de la province. Résultat: il ne manque plus que 56 000$ pour que la nouvelle aile soit opérationnelle début 1990.

Voici les détails pour le financement de cette addition destinée à des personnes qui ont besoin de gardes-malades 24 h par jour.

Le coût total de la construction s'élève à 2 millions et demi. Pour obtenir un tel prêt, il a fallu que le Chalet Malouin contribue 261 000$, précise la directrice, Lorette Courcelles. «C'était le minimum requis pour que le projet puisse aller de l'avant».

Ces 261 000$ ont été récoltés de la manière suivante: 45 000$ en équité du Chalet Malouin, 92 000$ en valeur de travaux municipaux, 54 000$ du fédéral. La différence *(70 000$)* était garantie par des personnes.

Objectif réaliste

L'aide de 60 000$ annoncée par le ministre de la Voirie Albert Driedger le 19 mai à Saint-Malo signifie que les garanties personnelles sont réduites à 10 000$.

Et plus précisément à 6 000$, si l'ont tient compte des 4 000$ prélevés suite à un encan le 6 mai.

En somme, le Chalet Malouin, via des dons et des campagnes de financement ne doit plus trouver que 6 000$ pour la construction de la nouvelle addition et 50 000$ pour payer le minimum d'équipement nécessaire au bon fonctionnement des 35 unités. Donc 56 000$ au total.

Un objectif réaliste quand on sait que le nouveau projet aura un impact économique considérable pour Saint-Malo.

En effet, de 3 employés à temps plein et 2 à temps partiel, le personnel passera à 15 employés à temps plein et 6 à temps partiel.

Cet été, le ministère de l'Emploi offrira un cours pour permettre à des gens d'obtenir les qualifications requises pour postuler aux emplois d'aides-infirmières.

Bernard BOCQUEL

SAINTE-ANNE-DES-CHÊNES

Le CJP invité

La journée champêtre du Conseil jeunesse provincial aura lieu le 29 septembre prochain à Sainte-Anne-des-Chênes.

Le village mettra à la disposition du CJP les terrains récréatifs situés derrière la patinoire. La fête aura lieu de 10h à 22h.

Ph.D.

SAINT-PIERRE-JOLYS

Un marcheton pour le musée de Saint-Pierre

Le deuxième marcheton annuel du musée de Saint-Pierre-Jolys se passera le 28 mai à Saint-Pierre-Jolys. Armand Desharnais, bénévole, espère prélever 3 000$ avec cette activité pour réduire la dette de 59 000$.

Ce chiffre englobe l'achat de la propriété et des améliorations au bâtiment lui-même.

L'ancien couvent des soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, construit en 1900, a été déclaré monument historique en avril 1989.

Le marcheton, d'une longueur de 5 milles, débute sur le terrain du musée pour se terminer au même endroit. L'activité est organisée en même temps que la semaine nationale de l'activité physique. S'il pleut le 28 mai, le marcheton sera reporté au 4 juin.

Les volontaires ont déjà prélevé des fonds via plusieurs activités, dont la Cabane à sucre et la fête des rois. La prochaine à venir sera l'épluchette de blés d'Inde. Le musée prépare aussi une levée de fonds par souscriptions à partir de cet automne.

K.B.

Proposition
concernant le mandat, les rôles et les structures de la Société franco-manitobaine

Le rapport du Groupe de travail est maintenant disponible. Il sera discuté lors d'une assemblée générale spéciale de la Société franco-manitobaine.

Comment obtenir le rapport?

- **À une Caisse populaire du Manitoba**

ou

- **En téléphonant au bureau de la SFM au 233-4915**

Quand aura lieu l'assemblée?

L'assemblée générale spéciale aura lieu le samedi 10 juin, en la salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface, 200, avenue de la Cathédrale.

L'ordre du jour de l'assemblée:

9h15	**Inscriptions**
10h00	**Mots d'ouverture** Élection d'un président d'assemblée
10h10	**Adoption de l'ordre du jour** Explications du déroulement de la journée
10h20	**Présentation du rapport** du Groupe de travail
10h50	**Période de questions,** réactions, précisions...
12h00	**Dîner** dans le gymnase ouest du CUSB *(gratuit pour les personnes inscrites avant le 6 juin)*
13h30	**Vote(s) sur la propositon** et donc sur: (a) le mandat général de la SFM (b) les rôles de la SFM (c) les structures de la SFM Vote sur chacune des recommandations accessoires
15h15	**Mots de clôture**
15h30 à 17h30	**Réception** au Foyer du Centre culturel franco-manitobain pour les participants à l'assemblée.

Pour vous inscrire à cette assemblée, complétez le formulaire ci-dessous, et retournez-le à l'adresse spécifiée sur le formulaire.

Il est à noter que, selon les réglements actuels de la SFM, seulement les membres qui ont payé la cotisation peuvent voter aux assemblées générales de la SFM.

Formulaire de pré-inscription

à l'assemblée générale spéciale de la Société franco-manitobaine le 10 juin 1989

NOM:______________________________

ADRESSE:______________________________

CODE POSTAL:______________________________

TÉLÉPHONE: (dom.) ____________ (bur.)____________

1. Cocher (a) ou (b)

☐ (a) Je suis déjà membre de la Société franco-manitobaine

☐ (b) Je ne suis pas présentement un membre de la SFM, mais j'aimerais le devenir (et ainsi pouvoir voter lors de l'assemblée générale du 10 juin). Alors, vous trouverez, ci-joint, mon chèque (de 5,00$) au nom de la Société franco-manitobaine (SFM).

2. Cocher, s'il y a lieu

☐ Je désire prendre, gratuitement, le repas du midi le 10 juin dans le gymnase ouest du Collège de Saint-Boniface et donc je m'inscris avant le 6 juin.

Envoyez ce formulaire à:



La Société franco-manitobaine
C.P. 145
383, boul. Provencher
Bureau 212
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Les Chevaliers de Colomb ont déjà commencé la construction

La famille des triplés de Sainte-Anne sera bientôt à l'aise

La famille de Charles Doherty de Sainte-Anne-des-Chênes se serre la ceinture depuis l'arrivée des triplés en juillet dernier. La situation difficile des Doherty a ébranlé les Chevaliers de Colomb, qui ont décidé d'intervenir.

«C'est une garde-malade qui a d'abord approché le Conseil en exposant le problème. Nous les avons référé au Fonds Martin-Courcelles qui a aidé les Doherty à payer le lait. Ça prenait un lait spécial qui coûte cher, et ça, multiplié par trois!», raconte Raymond Connelly, Grand Chevalier.

La municipalité de Taché a aussi prêté main-forte pour payer les couches et le lait. «L'idée est venue de là, dans le temps que Gilbert Vermette étaitGrand Chevalier. Les Doherty vivaient dans une petite maison à deux chambres à coucher. M. Doherty dormait sur le plancher. On a vu qu'il fallait faire quelque chose», continue Raymond Connelly.

La solution pour cette situation invivable était d'agrandir la maison. «De l'extérieur, la maison a l'air assez grande, mais le garage est de la même grandeur que la maison. Avec l'allonge, on va passer de 900 pieds carrés à 1 300 pieds carrés», observe Mary Ann Doherty, mère de Michelle (3 ans et demi) et des triplés Christian, Kathleen et Robert.

Les Chevaliers de Colomb de Sainte-Anne vont alors ajouter un espace de 20 pieds sur 26 pieds. Robert Gagnon, lui-même chevalier, a dessiné les plans et supervisera la construction. La fondation a été coulée le 23 mai et la construction se poursuivra le 27.

Robert Gagnon a fait le tour des magasins en expliquant la situation et il a réussi à avoir le matériel à prix réduit. Il estime que la construction coûtera 8 000$ au lieu de 10 000$. Les Doherty ont mis de côté 5 000$ pour l'allonge et les beaux-parents prélèvent 3 500$.

«Nous avons hâte que ce soit fait, et nous apprécions beaucoup l'aide des Chevaliers», conclut Mary Ann Doherty.

Karine BEAUDETTE



Christian, Kathleen et Robert Doherty, avec leur grande soeur Michelle, de Sainte-Anne. Bientôt plus d'espace grâce aux Chevaliers de Colomb.

Denis Clément commente le rapport sur la restructuration de la SFM

Le rôle de la présidence doit être précisé

Le président de la Société franco-manitobaine accueille très favorablement les recommandations du groupe de travail sur la restructuration de la SFM. Un aspect à éclaircir cependant: le rôle de la présidence.

Dans le système actuel, le président est très largement impliqué dans les affaires courantes de la Société franco-manitobaine. Il est beaucoup plus qu'un bénévole qui vient présider les réunions du conseil d'administration.

En fait, les exigences de la présidence sont telles que Denis Clément n'enseigne qu'à trois quarts de temps, sans compter les journées ou demi-journées qu'il doit prendre en plus quand ses fonctions l'accaparent.

Un tel système, en place depuis quelques années, exige un dédommagement financier, qui s'élève à 20 000$ par an. Une partie de cette somme sert à rembourser l'employeur de Denis Clément *(la division scolaire Rouge)*, et la différence revient à Denis Clément.

Mais attention, souligne le président: «Tu ne deviens pas président de la SFM pour devenir riche! Ça revient à sacrément moins que le salaire minimum quand tu commences à tout additionner. En fait, avec toutes les attentes qui existent -on s'attend à ce que le président soit vu- c'est un don que tu fais à la communauté».

Aurait-il accepté la présidence sans la compensation financière? «Oui, sans doute. Mais il aurait fallu que je limite mon travail, que je délègue encore davantage».



photo: Bernard Bocquel

Denis Clément, président de la Société franco-manitobaine. Il faudra établir de nouvelle règles du jeu pour alléger les tâches de la présidence.

C'est précisément un tel système de délégation, tel qu'il existait encore au début des années 80, qui a la faveur du groupe de travail présidé par Raymond Bisson (1).

En effet, le groupe de travail recommande clairement «qu'aucun salaire ne soit payé aux membres du conseil d'administration et des comités de la SFM». A l'exception, bien entendu, des «dépenses jugées appropriées et raisonnables par le conseil d'administration».

Parmi ces dépenses figure «l'idemnité pour salaire perdu dans le cas d'un président qui doit se libérer de son travail régulier à cause des exigences de la présidence».

Dans l'ensemble, Denis Clément estime que «les structures proposées vont répondre aux lacunes, en impliquant plus les gens dans les consultations. Les structures ont l'avantage de ne pas être lourdes, d'éviter la création d'une grosse bureaucratie. L'établissement de trois comités permanents avec des rôles très spécifiques va permettre de consulter davantage et c'est très bien» (2).

A priori toutefois, Denis Clément n'est pas convaincu que le travail du président va diminuer. Pour lui, il reste des choses à préciser. «Ce n'est pas certain que les tâches du président vont automatiquement diminuer. L'inverse peut se produire, car les trois comités permanents vont devoir être coordonnés et c'est au président de s'assurer que ces comités fonctionnent très bien».

«La solution? Bien établir les règles du jeu»

«Il faut aussi se rappeler que les gens ont tendance à répondre à des besoins par des structures. Exemple: un problème se présente, si un comité ne peut pas y répondre, on créé un nouveau comité. Sans oublier que si tu veux consulter, ça prend beaucoup de réunions».

La solution? «Il va falloir que tout fonctionne bien, c'est-à-dire que les règles du jeu soient bien établies entre les comités et entre les élus et le personnel, qui devra assumer plus de responsabilités».

Conclusion? «Ça va prendre les bonnes personnes. Il va falloir que les gens et les organismes se sentent à l'aise avec la nouvelle structure. Et je crois que c'est ça qui va arriver. On va avoir le monde pour que ça marche».

Bernard BOCQUEL

(1) Le groupe de travail, formé suite à l'assemblée annuelle de novembre 88, est composé de: Raymond Bisson (président), André Fréchette, Lucille Roch et Lynne Toupin.

(2) Rappelons que le groupe de travail attribue 5 rôles précis à la SFM: porte-parole officiel, leadership, revendication politique, promotion des services en français, concertation.

Pour répondre adéquatement aux trois derniers rôles, le groupe de travail recommande la création de 3 comités permanents: comité de facilitation de la concertation, comité de promotion des services en français, comité des revendications politiques. (Les détails: La Liberté du 19 mai au 25 mai 89).

SAINT-AMBROISE

L'avenir de l'école à l'étude

L'école à classe unique de Saint-Ambroise accueillera des enfants au moins jusqu'en juin 1991. Mais pour la suite, elle reste sous observation.

Onze élèves fréquentaient l'école cette année. A partir de la rentrée de septembre 1989, la gestion de l'école se fera sous la tutelle du directeur de l'école de Saint-Laurent.

Dans les prochains temps, les commissaires du Cheval-Blanc resteront attentifs à l'évolution démographique avant de prendre une décision sur son sort.

Ph. D.

SAINT-MALO

Saint-Malo fête Daniel Lambert

On va fêter Daniel Lambert le 2 juin à la salle D'Iberville à Saint-Malo.

Etienne Dubois est en charge du party, et il travaille conjointement avec le club sportif de Saint-Malo pour organiser la soirée. Un des conseillers du club, Lévis Proteau, sera maître de cérémonie.

SAINT-BONIFACE

Pro-vie organise une collecte

Les 3 et 4 juin, le groupe pro-vie de la Cathédrale de Saint-Boniface organise une collecte d'articles, neufs ou en bonne condition, pouvant servir aux bébés jusqu'à 2 ans.

Les personnes désirant faire un don de vêtements, couvertures, jouets, meubles *(pas de lits de fabrication antérieure à 1986)* ou tout autre article peuvent le faire avant ou après chaque messe. Des vêtements de maternité et des dons en argent seront aussi acceptés. Ces articles seront remis à Crisis Pregnancy Centre.

K.B.

Pluri-elles espère de nouvelles subventions

Un centre de ressources pour femmes francophones

Pluri-elles va-t-il devenir un véritable centre de ressources pour femmes francophones? Réponse d'ici quelques semaines, lorsque la ministre Charlotte Oleson va présenter le budget du ministère des Services à la famille.

La directrice de Pluri-elles, Catherine Graham, explique: «Il ne s'agit pas de créer une autre institution. Mais simplement de faire reconnaître par le gouvernement provincial ce que nous faisons déjà».

«Par exemple, le Fort Garry Women's Resource Centre offre des services analogues à Pluri-elles, mais reçoit un financement de base de la province. Si le gouvernement nous accorde un financement *(en l'occurrence 167 000$ par an)*, un long terme sera assuré».

«Donc Pluri-elles serait reconnu comme un service essentiel pour la communauté francophone, plutôt que vu simplement comme un groupe de bénévoles qui va de projets spéciaux en projets spéciaux».

Pluri-elles, fondé en 1982, fonctionne actuellement avec 4 permanentes et 95 bénévoles. Le budget annuel s'élève à 265 000$, dont la très large majorité provient du fédéral.

Pluri-elles est actif dans quatre domaines essentiels: information, formation, recherche, soutien aux femmes. L'organisme voudrait se lancer dans du counselling. Tout dépendra de l'aide financière de la province.

Bilan? La croissance

«Notre approche, c'est d'aider les femmes à s'aider elles-mêmes», résume Catherine Graham, qui quittera bientôt ses fonctions pour des raisons personnelles.



photo: Bernard Bocquel

Catherine Graham s'apprête à quitter la direction de Pluri-elles. Promouvoir l'éducation des femmes.

«Un bilan de mes 4 ans? J'évoquerais surtout la croissance de Pluri-elles: on est passé de 40 membres à 95 et le budget annuel a été multiplié par 5 *(50 000$ voilà 4 ans)*. Aujourd'hui, on peut vraiment planifier en fonction des besoins des femmes, comme l'autonomie financière, la lutte contre le stress et la violence».

«J'ai vu en 4 années de plus en plus de femmes se mettre ensemble pour répondre à leurs besoins d'une façon très systématique, en exigeant de plus en plus les ressources nécessaires pour y parvenir», conclut Catherine Graham.

A l'assemblée annuelle du 3 mai, à laquelle une soixantaine de personnes étaient présentes (35 en 88), les femmes suivantes ont été élues sans concurrence au conseil d'administration: Michelle Cenerini *(présidente)*, Gisèle Marion *(vice-présidente)*, Lucille Beaudin-Wiltshire *(trésorière)*, Henriette Lamoureux *(secrétaire)*, Madeleine Boulet, Rose Dandeneau, Monique Guénette, Karen Lawlor, Pascale-Sonia Roy, Norma Trudel et Claire Sabourin *(conseillères)*.

Bernard BOCQUEL



Laurent GIMENEZ

Villages

Woodridge, Saint-Labre, Florzé. Trois noms qui évoquent à la fois le dur travail du bois, la cueillette des bleuets, les feux de forêts en été.

Trois villages, ou anciens villages, encore fortement marqués par la culture et la langue des pionniers francophones.

Woodridge Saint-Labre: le mariage de raison

«Quand je vais dans un endroit où c'est ouvert, je sens que c'est pas ma place. Ma place, c'est au milieu des bois».

Denise Tourond, née Grenier, est l'une des quelque 200 résidants de Woodridge, un petit village niché au coeur de la forêt de Sandilands, à environ 130 kilomètres au sud-est de Winnipeg.

Un village où la présence du bois se fait sentir partout: dans les maisons aux longues poutres vernies; dans les cours où s'entassent les piles de bûches en attendant l'hiver; dans l'air qui porte le parfum des cyprès et des pins.

«Woodridge est né avec le bois», explique Fernand Vrignon, 80 ans, qui a tenu jusqu'en 1975 le magasin général acheté par son père 69 ans plus tôt.

«Il y avait toutes les nationalités: des Hongrois, des Allemands, des Ukrainiens, beaucoup de Métis. C'était tout mélangé. Mais attention: 90% des gens parlaient le français. Pas comme maintenant. Il y a de moins en moins de francos».

Tous les résidants de Woodridge dressent le même constat: le français est en régression constante dans le village. «Aujourd'hui, je ne connais pas un seul jeune ici qui parle le français», affirme Irène Yvon, née Lebleu, maîtresse de poste à Woodridge depuis 31 ans.

Le village, il est vrai, n'est guère avantagé du point de vue scolaire. L'école offre uniquement le programme anglais et après la 9e année, la plupart des parents envoient leurs enfants à Steinbach, bien que l'école française de La Broquerie soit un peu plus proche.

Denise Tourond, qui est mère de trois enfants âgés de 17 à 24 ans, explique: «Quand ils quittent l'école de Woodridge après la 9e, les enfants n'ont pas le niveau suffisant en français pour s'inscrire au secondaire à La Broquerie».

«Pour que mes enfants suivent le programme français, il aurait fallu les envoyer à La Broquerie dès la 1ère année. Mais trois quarts d'heures de route pour un petit de 4 ou 5 ans, je trouve ça difficile».

Les rares familles de la région qui envoient leurs enfants étudier à La Broquerie ne vivent pas à Woodridge mais à Saint-Labre, un petit hameau d'une quinzaine de maisons situé à quelques kilomètres plus au nord.

Depuis toujours, le sort de Saint-Labre est associé à celui de Woodrige. Autrefois, les bûcherons venaient y vendre leur bois que l'on expédiait par chemin de fer à Winnipeg, où il était utilisé comme bois de chauffage.

Aujourd'hui, les conditions ont changé, mais la dépendance demeure, notamment pour l'école et pour le bureau de poste (la route rurale a été supprimée il y a quelques années). «Quand j'étais jeune, on voyait rarement des gens de Saint-Labre à Woodridge, raconte Irène Yvon. Ils avaient leur école, leur magasin, leur poste. Maintenant, ils sont obligés de venir, et ils voient bien qu'on ne veut pas les égorger».

Pour Georges Grenier, fermier à Saint-Labre, «les deux villages s'entendent bien, mais ils sont séparés par leurs différents styles de vie. Il y a 30 ou 40 ans, Woodridge était un village très actif, avec beaucoup de vie, alors que Saint-Labre, ça a toujours été une place de petits fermiers. Les seuls événements sont les rencontres de familles».



photo: Laurent Gimenez

Irène Yvon est maîtresse de poste à Woodridge depuis 31 ans.



photo: Laurent Gimenez

Denise Tourond est née à Saint-Labre, son mari a vu le jour à Florzé, et tous deux résident maintenant à Woodridge.



photo: Laurent Gimenez

Georges Grenier et son épouse Irène, de Saint-Labre. «Je serais pas tout-à-fait à l'aise de dire: tiens, demain matin, je vais aller prendre un café chez untel à Woodridge. C'est pas comme d'aller visiter le voisin en face. Ici, on est tous en parenté».

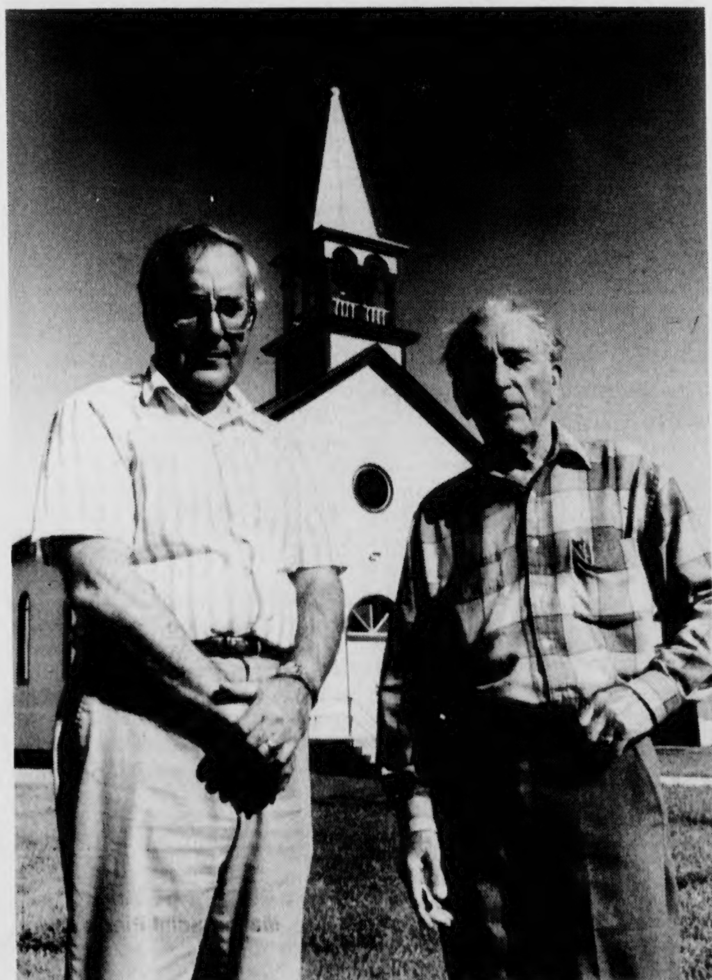


photo: Laurent Gimenez

Les deux frères Vrignon, Gilbert et Fernand.

«Les étincelles tombaient comme de la pluie sur le village»

Certains villages ont la chance de posséder une mémoire vivante en la personne d'un résidant qui a su recueillir et raconter les anecdotes du passé. Woodridge est un de ces villages et sa mémoire s'appelle Fernand Vrignon.

«Je n'ai jamais réussi à savoir exactement d'où vient le nom de Woodridge, mais j'ai ma propre explication. A mon avis, le nom a été donné par un des arpenteurs qui sont venus tracer la ligne de chemin de fer».

«Comme le village est installé sur une butte de sable, donc légèrement en hauteur, et qu'il y avait beaucoup de cyprès à l'époque, il a dû penser à woodridge, c'est-à-dire coteau boisé».

«Pendant longtemps, une des grandes traditions à Woodridge a été la cueillette des bleuets. A la mi-juillet, quand les bleuets commençaient à sortir, les familles entières partaient dans les bois pour la cueillette, même les petits enfants de 4 ou 5 ans».

«Ils venaient m'apporter tout ça au magasin (j'étais le propriétaire) dans des seaux, des chaudrons, toutes sortes de récipients. On emballaient les bleuets dans des paniers de 15 livres et les clients venaient même des États-Unis pour nous en acheter».

«De nos jours, on trouve pas mal moins de bleuets. Je crois que c'est parce qu'il y a moins d'incendies de forêt qu'avant. Quand un feu se produisait, deux ans après, les bleuets poussaient en masse. Ça devait produire une espèce d'engrais. Il reste encore des bleuets, mais les gens ne les cueillent plus. Maintenant, ça se cultive».

Bleuets

«Des feux de forêts, il y en a toujours eu dans la région, mais jamais dans le village même. On a toujours eu de la chance. Je me souviens d'un très gros feu dans le Sud-Est de la province quand j'avais 6 ou 7 ans. Le feu était si fort et il y avait tellement de vent que les étincelles tombaient comme de la pluie sur le village».

«Comme les étincelles menaçaient de mettre le feu aux bardeaux des maisons, qui étaient en cèdre, les femmes avaient rempli des chaudrons d'eau et elles couraient à droite à gauche pour éteindre les étincelles. Je les revois encore courir avec leurs chaudrons à la main».

SAINT-MALO

Derniers mots pour l'eau sans maux le 31 mai

Une nouvelle rencontre publique sur l'approvisionement en eau de Saint-Malo aura lieu le 31 mai à 20h30 au Club Noret.

Les personnes voulant donner leur opinion sont invitées à remettre leurs avis sur le projet municipal au plus tard aujourd'hui 26 mai. Les auteurs des premières pétitions, l'une faborable, l'autre défavorable aux améliorations du système d'eau, ont été invités à reprendre leurs copies pour les rendre conformes aux règlements en vigueur.

Si plus de 50 % de la population est contre le projet, le conseil municipal reverra sa position et son projet. Dans le cas contraire, il pourrait l'adopter en première lecture dès la réunion du 31 mai.

Le projet présenté au public prévoit l'installation d'un puits, d'un réservoir et d'un système de filtrage pour la rouille. En outre, neuf bornes incendies seront installées dans le village qui n'en dispose pas pour le moment.

Le coût total de ce projet est de 634 700$. Des subventions provinciales devraient être versées à hauteur de 233 700$. Le reste du coût, soit 401 000$, devra être payé par les résidants. Le prix à payer est proportionnel à la longeur de façade de chaque maison, dans une limite de 100 pieds.

Chaque famille devra verser 18,90$ par pied de façade, plus le prix de son raccordement au réseau. Les résidants auront la possibilité de verser cette somme sur un période de 20 ans. Dans ce cas, il leur faudra verser 2,52$ par pied chaque année pendant 20 ans.

Ph.D.



photo: Karine Beaudette

Une étude a démontré que la rénovation de l'«école Saint-Joseph» coûterait aussi cher que de la remplacer.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

L'école Saint-Joseph sera détruite en juillet

«L'école Saint-Joseph», annexe de l'école élémentaire de Saint-Jean-Baptiste, sera démolie d'ici le début juillet. Le bâtiment ne servait que d'entrepôt depuis quelques années.

L'école Saint-Joseph a été bâtie en 1955 à Saint-Joseph. Lorsque les écoles consolidées ont commencé à s'affilier aux grandes divisions à la fin des années 60, la Commission scolaire a décidé de fermer l'école Saint-Joseph. C'est alors qu'elle fut déménagée. Elle ajoutait trois salles de classe à l'école de Saint-Jean-Baptiste.

La décision de détruire la bâtisse a été prise suite à une étude qui comparait les coûts de rénover ou de rebâtir. «L'étude révéla que les planchers étaient pourris et défoncés à quelques endroits, que la toiture coulait. En fait, l'école Saint-Joseph servait uniquement d'entrepôt à cause des restrictions du commissionnaire de feu», relate Ronald Perron, directeur-général de la division scolaire de la Rivière-Rouge.

«Un entrepôt est extrêmement nécessaire à Saint-Jean-Baptiste donc il s'impose de remplacer par un nouvel entrepôt d'environ 1 000 pieds carrés», poursuit Ronald Perron.

La construction coûtera environ 12 à 15 000$, d'après Matt Lussier, directeur de maintien et de transportation pour la division. Le contrat de démolition a été confié à Michel Proteau, de Saint-Malo.

Karine BEAUDETTE

La semaine de...

Janelle Reynolds

«Puisque l'été s'en vient, je choisis des distractions plus légères, moins sérieuses qu'en hiver», remarque Janelle Reynolds. Légères, mais jamais frivoles!

• **«Vanishing Presence»**, une exposition d'art photographique à la Galerie d'art de Winnipeg. «Ce sont des photos soit truquées, soit accidentelles, avec des images superposées qui donnent des effets intéressants. On a parfois l'impression de voir comme des petites présences, des fantômes sur la photo.»

• **Le film «Heartland»**, au cinéma IMAX. «Pour montrer aux gens qui nous sommes vraiment, les Manitobains, et pourquoi nous aimons être ici.C'est un film absolument exceptionnel, une mosaïque de notre province.»

• **«Les tisserands du pouvoir»**, un roman de Claude Fournier. «Ça décrit la vie de Canadiens français qui sont partis du Québec pour travailler dans les usines de Woonsocket, Rhode Island. Le premier de mes ancêtres à s'installer au Manitoba venait de cette région, alors j'ai un intérêt personnel dans ce livre. C'est un bon roman à lire pendant l'été, mais pas de la littérature classique».


Janelle Reynolds est directrice de la maison Riel, à Saint-Vital.

photo: Colette BRIN

• **«Brideshead Revisited»**, roman célèbre d'Evelyn Waugh.«C'est une bonne étude de l'angoisse des gens face à l'adaptation». Janelle Reynolds recommande également le film diffusé sous le même titre: «superbe».

• **La cassette «Still Life»** (1987), de l'artiste jazz Pat Metheny (qui a composé entre autres la trame sonore du film «The Falcon and the Snowman»). «J'aime en particulier la pièce «In Her Family». C'est de la musique très douce, surtout du piano avec un peu d'orchestration. C'est très reposant, surtout après une journée de travail.»

Propos recueillis par Colette Brin

Téléphonez-nous!

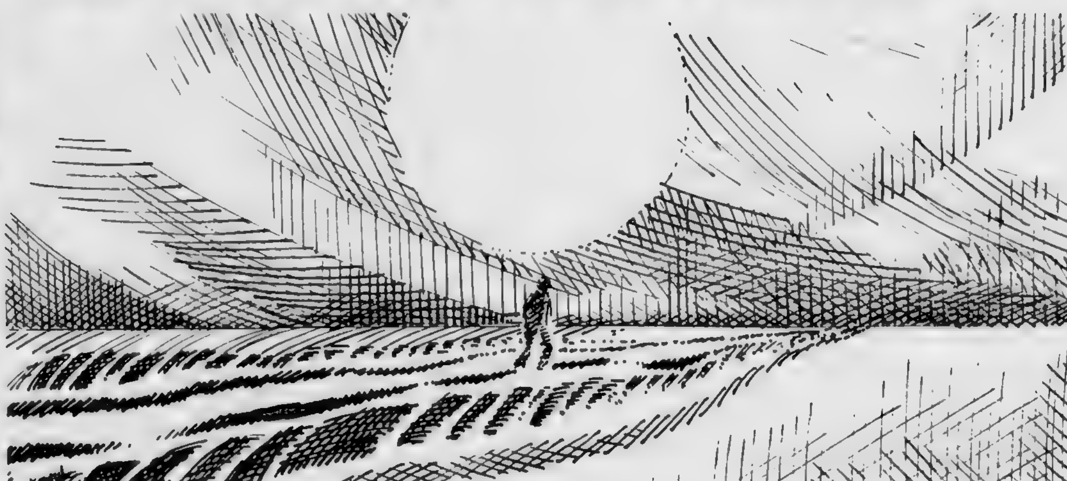
Vous voulez signaler un rendez-vous culturel ? Téléphonez nous au 237-4823.

L'ONF a fait appel à Daniel Lavoie et Réal Bérard

La plaine s'anime en chanson et en dessins


photo: Bernard Bocquel

Réal Bérard. «L'animation, c'est de la sorcellerie!»


L'âme de la plaine saisie par Réal Bérard.

Faire vivre la plaine en dessins, en mots et en notes de musique. C'est le défi que les artistes manitobains Daniel Lavoie et Réal Bérard ont décidé de relever ensemble.

L'un est né à Dunrae et vit à Montréal depuis plusieurs années. L'autre est un enfant de la rivière-aux-Rats qui demeure et travaille toujours au Manitoba.

Tous deux sont d'authentiques fils de la plaine, et c'est pourquoi l'ONF a pensé à eux pour la création d'un film d'animation sur l'Ouest francophone.

Ce film de sept minutes, intitulé *Jours de plaine*, constituera le premier volet de la série Franc-Ouest, dans laquelle des jeunes francophones de l'Ouest de 6 à 17 ans tentent d'exprimer leur identité (voir article Franc-Ouest: une série en trois volets).

La productrice de la série, Thérèse Descary, raconte la genèse de Jours de plaine. «Au tout début, nous avons reçu des propositions présentées par des artistes du Québec. Mais ça n'était pas satisfaisant. Les histoires racontées auraient pu se passer n'importe où. Nous avons vite compris que pour parler de la plaine, pour l'exprimer, il faut avoir vécu dans la plaine».

«J'ai voulu exprimer l'âme de la plaine»

«Pour la chanson, on s'est dit tout de suite: ça prend Daniel Lavoie. Le résultat est vraiment magnifique. La plaine, c'est un peu un élément commun à tous les francophones de l'Ouest. Dans sa chanson, Daniel Lavoie parle aussi de la mer, ce qui permet d'inclure la Colombie-Britannique».

Daniel Lavoie, que nous avons rejoint à Montréal, a reconnu qu'il avait longtemps hésité avant d'accepter la proposition de l'ONF. «Quand on me parle de survivance du français dans l'Ouest, je ne peux pas m'empêcher de penser à mon village natal qui était francophone quand j'étais enfant et qui ne l'est plus aujourd'hui».

«Aussi, quand l'ONF m'a parlé de son projet, j'ai pensé que je ne pourrais pas m'empêcher d'être cynique et amer. Mais peu à peu, il y a eu une maturation, j'ai eu des retours d'énergie et au bout d'un an, j'ai finalement écrit la chanson. La plaine, c'est ce qui me reste de plus précieux au Manitoba, après la parenté et les amis. C'est elle qui me vient d'abord en tête quand je pense à là-bas».

Le choix du dessinateur-réalisateur a été plus tardif. Ce n'est qu'à la mi-mai que le nom de Réal Bérard a été révélé. «Il y avait deux projets en compétition, indique Thérèse Descary. Celui de Réal Bérard a été choisi notamment parce qu'il inclut les quatre provinces de l'Ouest».

C'est un Réal Bérard enthousiasmé, avec du rêve plein les yeux, que nous avons rencontré à la veille d'un déplacement de quelques jours à Montréal. But du voyage: commencer la réalisation de *Jours de plaine*.

«Ce que j'ai essayé de faire ressortir dans mes dessins, c'est l'âme de la plaine. Pour ça, j'ai fait plus confiance à mon intuition qu'à mon intelligence. Dans les arts, ça marche souvent comme ça».


Archives La Liberté

Daniel Lavoie. «J'ai fait une chanson très émotive».

«La chanson de Lavoie, je la trouve réussie au coton. D'après moi, c'est la première chanson qui exprime aussi bien l'Ouest. C'est pas croyable comme le bonhomme a réussi à mettre le doigt dessus».

Laurent GIMENEZ

Franc-Ouest: une série en trois volets

Le film d'animation Jours de plaine n'est que l'un des trois volets de la série Franc-Ouest.

L'un des deux autres volets, intitulé *Il était une fois*, comprend quatre petits courts métrage de fiction dont le scénario a été imaginé par des enfants de Saint-Pierre-Jolys *(Manitoba)*, Saint-Isidore de Bellevue *(Saskatchewan)*, Bonnyville *(Alberta)* et Vancouver *(Colombie-Britannique)*.

Le film conçu l'an passé par des jeunes de 6e année à Saint-Pierre sera diffusé publiquement pour la première fois lundi 5 juin à 21h au cinéma Jolys. Quatre autres séances auront lieu les 8, 9, 10 et 11 juin à 19h30 au siège de l'ONF à Winnipeg *(243, rue Main)*.


Quelques coups de crayon, et c'est un arlequin.

Des extraits de la chanson

Voici quelques extraits de la chanson *Jours de plaine* écrite par Daniel Lavoie.

«Y'a des jours de plaine où on voit jusqu'à la mer
Y'a des jours de plaine où on voit bien plus loin que la terre
Y'a des jours de plaine où on entend parler
nos grands-pères dans le vent.
Y'a des jours de plaine j'ai vu des Métis
en peinture du guerre
Y'a des jours de plaine où j'entends gémir
la langue de ma mère
Y'a des jours de plaine où l'on n'entend plus rien
à cause du vent.
(...)

La chanson a été enregistrée en février 1989 à Saint-Boniface. Daniel Lavoie y a associé ses deux chums Gérald Paquin *(qui chante un couplet)* et Gérard Jean *(qui a dirigé la chorale du collège Louis-Riel)*. «C'est le petit plaisir que je me suis payé», souligne-t-il.

Lectures



VOYAGE POUR LES JEUNES

Le Grand Nord canadien au présent, par A. Raston et B. LeSourd.

Les vacances sont proches, pourquoi ne pas visiter le grand nord? Voir de près les caribous, chasser le norval et ramener comme trophée sa défense en ivoire. Ce livre permet de découvrir, par l'image et la lecture, le nord et ses habitants, aujourd'hui.

(Éd. Hachette, 1988)

ARTS

Premiers pas en danse moderne.

La danse moderne enseignée de A à Z. Les différents mouvements sont largement montrés par des dessins illustrés. Cela facilite l'aprentissage. Semblable à la danse classique, la danse moderne est moins académique, plus libre.

(Éd. Fleurus idées, 1988)



Le recueil sur les «Premiers pas en danse moderne» est abondamment illustré.

CULTURE

Les dernières tribus, par Jean-Francis Held.

Des tribus dont les noms font rêver sont en voie de disparaître. Les Peuls, à la beauté parfaite, éleveurs de boeufs. Les Pygmées, à petite taille, voient la déforestation détruire leur tribu. Les Esquimaux, chaseurs de phoques. Tous ces peuples ont du mal à suivre la «modernité»..

(Éd. Flammarion, 1988)

NOUVELLES

Amour tardif, d'Isaac Bashevis Singer.

L'auteur du prix Nobel de littérature 1978 a écrit un petit recueil de nouvelles sur l'amour. Le thème de l'amour à l'âge mûr se manifeste sous différentes formes.

(Éd. Stock, 1988)

Ces livres sont disponibles à la Bibliothèque de Saint-Boniface

Les Éditions du Blé publient deux nouveaux livres

Les Éditions du Blé viennent d'ajouter deux livres à leur collection: 404 BCA Driver tout l'été, de Louise Fiset *(lancé le 24 mai)* et La vigne amère, de Simone Chaput *(lancé le 26 mai)*.

Jean-Claude Surprenant, directeur des Éditions du Blé, nous donne un petit avant-goût de ces ouvrages dont les deux auteurs viennent de Saint-Boniface.

«Dans Driver tout l'été, un livre de poésies, Louise Fiset s'inspire d'expériences et de personnages qu'elle a connus alors qu'elle était conductrice de stripteaseuses en 1985. Le livre est publié dans la collection Rouge, qui comprend déjà une dizaine de recueils de poésies d'avant-garde».

«Le roman de Simone Chaput est très différent. Sauf que dans les deux, il y a des gens qui se



Archives La Liberté

Louise Fiset. Une expérience peu ordinaire traduite en poésie.

font battre physiquement, poursuit Jean-Claude Surprenant. Cela raconte l'histoire d'une jeune femme d'une vingtaine d'années qui vit dans une terre de vignes en France et dont le père est un homme violent, physiquement et verbalement».

«Elle rencontre un Franco-Manitobain et le récit prend alors la tournure d'une invitation au voyage. C'est un livre très très bien écrit. J'ai été vraiment captivé lorsque j'ai lu les premières épreuves. Simone Chaput prépare d'ailleurs un 2e livre en ce moment».

Ces deux ouvrages sont les premiers publiés par les Édition du Blé en 1989 *(cinq titres ont paru en 1988)*. Les prochaines parutions prévues *(à l'automne)* sont une anthologie de poésies de langue française au Manitoba, un récit autobiographique d'Henri Bergeron et un roman dont on ignore encore le titre.

Laurent GIMENEZ

Le BEF et le CCFM proposent des activités culturelles

Le Centre culturel franco-manitobain (CCFM) et le Bureau de l'éducation française (BEF) ont rencontré, le 19 mai, les animateurs culturels des écoles franco-manitobaines et d'immersion. Le but était de présenter les possibilités d'activités culturelles pour l'année scolaire 1989-90.

Les animateurs ont en main un calendrier de la programmation culturelle prévue pour l'année 1989-90. Ils ont pu voir des éléments de spectacle, et maintenant, ils peuvent choisir les activités qui les intéressent.

Pauline Charrière, animatrice culturelle et professeure de musique à Queen Elizabeth, a beaucoup profité de la rencontre. «C'est très différent de lire une description de spectacles et d'en voir une partie. C'est plus facile maintenant de voir ce qui est convenable.»

Réjean Laroche est du même avis. «C'est plus facile de choisir maintenant, et ça permet de planifier l'année. Et la participation des jeunes dépend de la planification. Si le groupe-cible est bien défini, et l'activité bien choisie, on rejoint généralement le but», déclare l'animateur culturel de l'école Précieux-Sang.

«C'est une rencontre très valable. Ça nous montre les possibilités, et propose des nouvelles idées. Mais, tout ce qui vient de Winnipeg ne voyage pas toujours au Nord», explique Diane Kelly, animatrice culturelle à l'école Opasquia à The Pas.

Parmi les 23 activités proposées pour 1989-90, il y avait «Les 2 Jacques», Jacques Lussier et Jacques Chénier qui mêlent la chanson à la magie et au théâtre; Martial Tougas, avec les 2 spectacles «Mon cirque à moi» et «Docteur Bruiteur»; la Maison Riel, qui offre un programme scolaire pendant l'hiver; et les Danseurs de la Rivière-Rouge, avec une fantaisie folklorique .

Karine BEAUDETTE

Les Rendez-Vous

EXPOSITIONS

• ***«The Third Eye»*** , techniques de conservation d'artefacts, au Musée de l'homme et de la nature jusqu'au 11 juin.

• ***Au CCFM: «Visions cosmiques»*** de Marco Marinesco (galerie I) et «L'oeil qui saute» de Gisèle Beaupré (galerie II), jusqu'au 28 mai. A partir du 1er juin, aux deux galeries, Rosemary Kowalsky: «Nouvelles espèces en voie d'extinction».

• ***Au Floating Gallery*** (Artspace,100 rue Arthur), photos de David B. Williams jusqu'au 27 mai.

• ***Tableaux récents de Nicola Woods,*** à l'entrée du Gas Station Theatre (445 River), jusqu'au 12 juin.

• ***La 57e exposition*** compétitive de la Société manitobaine des artistes se termine le 27 mai aux Archives provinciales, 200, rue Vaughan.

• ***Aquarelles et peintures à l'huile d'Agnès Ruest,*** vitraux de David New-Small, à la galerie Thomas, 62, rue Albert, jusqu'au 10 juin.

• ***Jusqu'au 6 juin*** à la galerie Thomas-Hampton South (1003-180, boul Tuxedo), exposition d'art contemporain.

• ***Exposition rétrospective des oeuvres de Leo Mol*** au Centre culturel ukrainien, 184, av Alexander, jusqu'au 28 mai.



Johnny O'Neal et Dave Young seront à l'Hôtel Fort Garry jusqu'au 27 mai.

DANSE

• ***Festival de danse moderne canadienne:*** le 26 mai, au Gas Station Theatre, Paul-André Fortier de Montréal; le 27 mai au Gas Station Theatre, Karen Jamieson Dance Company de Vancouver; et le 30 mai au Manitoba Theatre Centre, Margie et Christopher Gillis de Montréal.

• ***La finale du Provincial Dance Festival*** au Manitoba Theatre Centre le 27 mai.

CONCERTS

• ***Aux Mârdis jazz*** du CCFM, le 30 mai: Ken Gold.

• ***Johnny O'Neal et Dave Young*** (Jazz Beat Series #2) à l'Hôtel Fort Garry jusqu'au 27 mai.

• ***Du 29 mai au 1er juin,*** Jah Vibes au cabaret Spectrum, 176 Fort.

• ***Wilf Carter,*** chanteur country, à la Salle du centenaire le 31 mai.

CINÉMA

• ***A la Galerie d'art de Winnipeg,*** «His Girl Friday» , une comédie des années 30 avec Cary Grant et Rosalind Russell, les 27 et 28 mai.

• ***Au Cinéma 3, Le festin de Babette »,*** adaptation de Gabriel Axel du roman d'Isak Dinesen. Oscar du meilleur film étranger.

• ***Du 26 mai au 1er juin à l'Office national du film,*** «The Defender» : un pionnier de l'Ouest canadien entreprend la construction d'un nouvel avion militaire.

• ***A la Cinémathèque:*** «Tunes A-Plenty», les 26 et 27 mai à minuit.

FESTIVAL DU JAPON

• ***Le 2 juin, représentation de théâtre*** nô japonais au Manitoba Theatre Centre, 174 Market.

• ***Le 29 mai, «Kagemusha»*** , film d'Akira Kurosawa. Après la mort d'un chef samouraï, un subalterne assume son identité *(Prix du meilleur film étranger à Cannes en 1980).*A la Cinémathèque (100, rue Arthur).

• ***Atelier d'ikebana,*** l'art d'arranger les fleurs, au Musée de l'homme et de la nature, 190, rue Rupert, le 28 mai.

• ***«Phoenix 2772»*** , dessin animé de science-fiction à l'auditorium Muriel Richardson, galerie d'art de Winnipeg.

• ***Exposition d'artisanat japonais*** à l'entrée de la Bibliothèque du centenaire, 251, rue Donald, du 27 mai au 10 juin.

• *Danse traditionnelle,* Edmonton Court à Portage Place, les 30, 31 mai et 2 juin.

Une sélection de Colette BRIN

THÉÂTRE

Bébert joué à Saint-Claude?

La pièce «Bébert» présentée par le Comité culturel de la Rivière-aux-Rats a été vue par 125 personnes à Saint-Malo, autant à Saint-Pierre-Jolys, et un peu moins à Otterburne.

«Une belle pièce, des rôles très bien tenus, tout le monde a été impressionné.» Armand Desharnais de Saint-Pierre-Jolys a bien apprécié la pièce de Madeleine Laroche. Il n'est pas le seul, Germaine Gagnon l'a vue quatre fois, et ce fut pour elle «formidable, avec chaque fois quelque chose de différent».

Germaine Gagnon est présidente du Comité culturel. Après ce succès, elle envisage d'autres spectacles. L'auteur de la pièce, Madeleine Laroche, confirme que des projets de représentations sont dans l'air, «même si rien n'est assuré».

Plusieurs villages pourraient la présenter à l'automne. Il s'agit de Saint-Claude, de Saint-Jean-Baptiste et de Sainte-Anne. La liste n'est pas exhaustive, la pièce pourrait même être jouée à Saint-Boniface.

Ph.D.

SPORT

Monique Balcaen et Danielle Dupasquier ont la bonne attitude

Un duo dynamique accroche ses raquettes de badminton

Si vous voulez savoir comment développer une bonne attitude lors de compétitions sportives, consultez Monique Balcaen, 17 ans, et Danielle Dupasquier, 17 ans, qui jouent en double au badminton.

Ces deux finissantes du Collège Louis-Riel ont terminé leur dernière saison de badminton secondaire au tournoi provincial à Brandon, il y a quelques semaines.

Cette année, l'équipe s'est trouvée un peu dans la position de «chéris des médias». Monique Balcaen souligne «qu'en participant aux provinciales, la pression de gagner était apparente. C'était à nous de ne pas avoir de crises nerveuses en jouant».

Cette pression provenait de l'honneur d'avoir été sélectionnées «Athlètes de la semaine» par l'Association Athlétique des Ecoles Secondaires du Manitoba.

Cette distinction attira l'oeil des quotidiens winnipégois, le Winnipeg Free Press et le Winnipeg Sun, et aussi les caméras de la chaîne de télévision CKY.

Souvenirs

Le duo n'a pas fait aussi bien qu'il aurait espéré à Brandon, *(elles ont fini à égalité en 2e place dans leur catégorie)*. Toutefois, le désespoir ne s'est pas installé. Elles ont gardé de bons souvenirs: «On a pu rencontrer des gens de partout. C'est une expérience qu'on n'oubliera pas», assure Danielle Dupasquier.



photo: Claudine Zamprelli

Monique Balcaen et Danielle Dupasquier, 2 finissantes du Collège Louis-Riel, sont partenaires de badminton depuis la 9e année. Cette année, elles ont été récompensées pour leurs efforts en étant choisies «Athlètes de la semaine» par l'Association Athlétique des Ecoles Secondaires du Manitoba. «C'était le fun de rentrer dans un gymnase et voir que le monde te reconnaissait», souligne Monique Balcaen.

C'est vrai que les deux athlètes ont quand même de quoi être fières. Elles se sont classées en 1ère place au tournoi divisionnaire et au tournoi zone.

Monique Balcaen précise que ces succès sont dus en grande partie «à l'aide et de l'encouragement de nos entraîneurs, M. Stanners et Mayur Raval».

Un des grands atouts de l'équipe est qu'en plus d'être partenaires depuis 4 ans, elles sont de très bonnes amies à l'extérieur du terrain. «On peut beaucoup s'entraider. Si l'une de nous a un point faible, l'autre le lui dit sans avoir peur de la blesser», explique Danielle Dupasquier.

Maintenant que leur dernière saison de badminton secondaire est terminée, la question primordiale est: est-ce qu'elles se retirent de l'arène sportive? «On pense peut-être se joindre à un club privé. Mais le jeu compétitif, c'est fini», commente Monique Balcaen qui, avec sa partenaire, a pu être, au moins pour quelques jours, une étoile du sport.

Claudine ZAMPRELLI

Les duels dans le Super-Duel

Regardez-les se battre pour l'honneur!

Pour une fois, la finale est exactement à la mesure de la logique des résultats de la saison régulière: les meilleurs affrontent les meilleurs dans la super-finale.

Le duel tant attendu entre les Flames de Calgary et les Canadiens de Montréal est engagé depuis une semaine et demie.

Ron Hextall est venu et reparti. Et presque tout le monde a oublié la frousse que les Canucks ont donné aux Flames dès le premier tour.

Seuls le Tricolore et la Vague Rouge demeurent, comme l'ont voulu les sages du hockey.

Un duel aussi parfait ne peut pas faire autrement que de provoquer d'autres rivalités intéressantes. Des rivalités que je surveille avec intérêt depuis le début de cette finale.

Patrick Roy-Mike Vernon: En séries, les duels entre gardiens existent toujours. Mais la rivalité Roy-Vernon remonte à la finale 1986. Les deux recrues vedettes de leurs clubs s'affrontaient comme maintenant.

Roy était sorti vainqueur, avec la coupe Stanley et le trophée Conn Smythe. Plusieurs critiques ont cru que Vernon ne pourrait pas rebondir.

Le voilà, trois ans plus tard, bien plus confiant, mais surtout avec une bien meilleure attitude.



André BRIN

André Brin est chroniqueur sportif au Ce Soir de Radio-Canada

Roy le surpasse peut-être au niveau du spectacle, mais Vernon est son égal au niveau du résultat.

Chris Chelios-Al McInnis: Ce sont deux défenseurs qui se ressemblent beaucoup. D'excellents joueurs à l'attaque, ils sont efficaces à la défensive lorsqu'ils sont intenses.

Trophée Norris

Chelios a connu un match tout à fait exceptionnel. Mais McInnis est le plus régulier des Flames. Il marque des buts importants et ne se laisse pas intimider pas les gros avants des Canadiens.

Si Chelios remporte en juin le trophée Norris qui consacre le meilleur défenseur, ce sera peut-être pour une saison seulement. McInnis est arrivé et j'ai bien l'impression que la saison prochaine lui appartiendra.

Brian Skrudland-Joel Otto: On dirait John Wayne contre Clint Eastwood lorsque ces deux joueurs s'opposent pour une mise au jeu.

Skrudland connait une bonne série défensivement et a réussi à remporter de nombreuses mises au jeu. Toutefois, il n'a pas contribué à l'attaque. Il faut ajouter qu'il ne joue pas autant qu'Otto.

Joel Otto est le joueur de séries idéal. Gros, fort, robuste, rapide et intense. De plus en plus, il prend la place de Messier dans une finale sans vedettes.

La finale a, jusqu'ici, donné lieu à d'excellentes performances individuelles. Joey Mullen, Bobby Smith, Doug Gilmour et Craig Ludwig ont brillé sous les réflecteurs.

Mais d'autres ont manqué à l'appel. Mats Naslund et Guy Carbonneau ont des séries normales. Jamie Macoun et Jim Peplinski en arrachent du côté des Flames. C'est juste pour dire que la pression peut avoir un drôle d'effet sur d'excellents joueurs.

Entre-temps, la pression devient le pétrole dans le moteur d'autres joueurs. En saison régulière, ce sont d'habiles soldats. Cependant, quand ça compte, ça compte!

Quels sont les symptômes de la maladie d'Alzheimer?

La veillesse, ça se prépare

Aujourd'hui encore, bien des personnes âgées répugnent à se rendre chez le médecin sous prétexte «qu'autrefois, on se soignait bien tout seul!» Pourtant, la veillesse est un chemin semé d'embûches que seuls les médecins peuvent aider à franchir.

Le docteur Nicole Caron-Boulet, qui travaille notamment au Foyer Valade et au Centre hospitalier Taché, nous donne quelques pistes pour mieux conserver la santé après soixante ans.

• **Question:** ***Quels sont les principaux problèmes de santé que vous rencontrez chez les personnes d'âge d'or?***

• **N. Caron-Boulet:** «Il y a deux catégories à distinguer: les problèmes de santé physique et les problèmes de démence. Les maladies physiques sont bien connues: cancers, problèmes de coeur, problèmes respiratoires, arthrite, etc. La tâche du médecin consiste à assurer un suivi et à surveiller les changements possibles de l'état des malades».

«En ce qui concerne la démence, environ 50% des cas sont attribuables à la maladie d'Alzheimer (ce qu'on appelait autrefois la sénilité). Il y a de plus en plus de cas, non pas parce que la maladie progresse, mais parce que les gens vivent de plus en plus vieux. En effet, la maladie d'Alzheimer frappe en moyenne 2% de la population âgée de plus de 60 ans et 20% des plus de 80 ans».

Des trucs

• **Question:** ***Quels sont les symptômes de la maladie d'Alzheimer?***

• **N. Caron-Boulet:** «Avant tout, la perte de la mémoire et l'incapacité d'accomplir certaines tâches que l'on pouvait faire avant. Au début, c'est tellement subtil que la personne ne s'en rend pas compte et se trouve des excuses. On se dit qu'on n'est plus tout jeune, qu'on ne peut plus travailler comme avant, que c'est normal».

«Peu à peu, ça empire, et dans certains cas, cela peut aller jusqu'à une régression complète vers la prime enfance. Il faut souligner que la maladie d'Alzeimer est la 4e cause de mortalité ches les personnes âgées».

• **Question:** ***Peut-on soigner cette maladie et comment la prévenir?***

• **N. Caron-Boulet:** «Dans l'état actuel des choses, malheureusement, la maladie est incurable et il n'existe aucun moyen de prévention. Mais il faut que les gens comprennent que la tâche des médecins ne consiste pas seulement à diagnostiquer la maladie. On ne les laisse pas tomber après ça».

«Le rôle du médecin est d'informer la famille, et dans certains cas le patient, sur la maladie. Il existe toutes sortes de trucs qui aident à mieux vivre. Par exemple, prendre l'habitude d'utiliser un calendrier pour y indiquer les choses à faire dans la journée; ou encore éviter de modifier l'environnement du malade pour qu'il puisse conserver des points de repère».

• **Question:** ***Quels conseils donneriez-vous aux personnes âgées pour conserver la santé?***

• **N. Caron-Boulet:** «A partir de la soixantaine, outre un minimum d'activité physique et un bon régime alimentaire, il faut consulter son médecin au moins trois fois par an et faire un examen complet tous les 12 à 18 mois. Trop de gens, surtout chez les aînés, attendent encore d'avoir de gros problèmes de santé avant de se rendre chez le médecin».

«Pour ce qui concerne les maladies psychologiques, il faut savoir que les cas de dépressions sont très fréquents chez les personnes âgées. La veillesse est une période de perte: perte de l'emploi, perte de la santé, perte des amis et de la parenté. Certaines personnes ont du mal à s'y ajuster».

«Le meilleur moyen de se préparer à cette étape, c'est de développer d'autres centres d'intérêt que le travail quand on est encore jeune. Sinon, une fois à la retraite, on se retrouve avec rien, on se sent inutile, et c'est le risque de dépression».

Laurent GIMENEZ



photo: Laurent Gimenez

Nicole Caron-Boulet. «Je suis toujours passionnée pour la santé des aînés. Mais j'aime bien aussi soigner les bébés».

Les médicaments ne font pas toujours bon ménage

Selon le docteur Caron-Boulet, l'un des principaux fléaux pour la santé des personnes âgées est le mélange des médicaments incompatibles entre eux.

«Dès que quelqu'un doit prendre six ou sept médicaments sur ordonnance, explique le médecin de famille Nicole Caron-Boulet, il existe un risque s'ils sont mélangés avec certains médicaments en vente libre. Le phénomème est assez fréquent et peut se produire avec des médicaments aparemment inoffensifs».

«Exemple: certains produits contre les brûlures d'estomac peuvent absorber une partie d'un médicament prescrit, par exemple, pour le coeur. L'aspirine aussi peut être dangereuse, s'il y a un début d'ulcère, parce qu'elle a des effets anticoagulants».

«Autre problème: les abus de médicaments, notamment les laxatifs, les vitamines, les médicaments contre les brûlures d'estomacs. Certaines personnes ont tendance à penser que si une petite quantité c'est bon, une grande quantité c'est encore meilleur».

«Le meilleur moyen d'éviter les abus de médicaments et les incompatibilités, c'est l'information. Il suffirait souvent que les gens lisent les contre-indications sur le mode d'emploi pour éviter de se tromper».

«Il est important aussi de communiquer avec son pharmacien. Il peut dire si les médicaments sont compatibles ou pas et même téléphoner au médecin du client pour vérifier».

L.G.

Saviez-vous que...

Les Canadiens consacrent plus de temps aux loisirs qu'au travail

• D'après Statistique Canada, le Canadien moyen de 15 ans et plus consacre 23% de son temps aux loisirs, mais seulement 18% au travail et aux études.

• Les activités liées aux médias et aux communications *(radio, télévision, livres, journaux)* absorbent 67% ou les deux tiers du temps réservé aux loisirs.

• Seulement 30% des Canadiens font du sport ou se livrent à un passe-temps quelconque chaque jour. Ceux-là consacrent en moyenne 2,6 heures par jour à cette activité. Pour les autres, le temps moyen accordé par jour à un sport ou à un passe-temps est de 45 minutes par jour.

La représentation des francophones à la fonction publique à Ottawa n'est pas équitable

• Bien que le nombre d'employés francophones dans la fonction publique (38,8%) soit supérieur à la population active francophone de la capitale nationale (32,2%), ils ne représentent que 30,4% des fonctionnaires cadres. Cette contradiction s'explique par le nombre trop élevé de francophones dans le personnel de soutien (46,2%) .

• Et au Nouveau-Brunswick, les fonctionnaires francophones ne sont que 30,4% bien qu'ils représentent une population de 32% . Cependant, c'est une amélioration depuis 1984, lorsqu'ils ne représentanient que 25,6% des employés de la fonction publique.

• Mais les plus à plaindre sont les Anglo-Québécois: 14,6% de population et seulement 5,6% de la fonction publique.

C.B.

Des résultats révélateurs dans le grand sondage de Pluri-elles

Souvent les femmes ne connaissent pas les services de santé

Le gouvernement provincial peut toujours répéter que les Franco-Manitobaines ne demandent pas de services de santé en français. Il devrait d'abord se demander si les services qu'il offre en anglais sont connus. Ce qui est loin d'être le cas.

En février, l'organisme Pluri-elles a envoyé 800 questionnaires à des Franco-Manito-baines de la ville comme de la campagne. Près de 500 ont été dûment remplis. Ce qui donne un taux de réponse vraiment exceptionnel de 64%. *(Les experts applaudissent à 40%).*

Le questionnaire comprenait plus de 40 questions. Explication de Suzanne Rajotte, la responsable du projet: «Le questionnaire était basé sur l'approche de la santé globale. Les questions touchaient les côtés physique, psychique, spirituel et social de la personne».

C'est dire si Suzanne Rajotte dispose d'une foule de données précieuses pour soumettre des recommandations précises pour permettre aux femmes de prendre leur santé en main. D'ores et déjà une recommandation s'impose: rendre les services disponibles accessibles aux femmes. Il ressort clairement du sondage et d'une série de rencontres régionales que beaucoup de femmes connaissent mal les services médicaux existants *(une infirmière, ça ne donne pas seulement des piqûres!).*



Les résultats du grand sondage de Pluri-elles ont été vérifiés lors d'une série de rencontres régionales, comme celle de Saint-Malo le 18 avril, à laquelle 16 femmes ont participé.

Précision de Suzanne Rajotte: «Les ressources sont généralement dans les communautés, mais elles sont mal identifiées. Il y a vraiment une nécessité de s'organiser pour établir des liens entre les ressources existantes».

L'autre dimension du problème, c'est bien sûr que la plupart des services sont en anglais. «Beaucoup de ressources sont disponibles, mais souvent offertes uniquement en anglais. Alors non seulement une majorité de Franco-Manitobaines ne sont pas au courant de ce qui existe, mais quand elles trouvent le service recherché, il est en anglais».

«Nous ne voulons pas changer le système, nous voulons l'améliorer. Le but n'est pas que Pluri-elles donne tous les services en français, mais que le gouvernement provincial les développe. Nous avons la preuve que les besoins sont là, même si la demande n'est pas là. D'ailleurs, comment la demande serait-elle forcément là puisque, de toutes façons, les femmes ne sont pas au courant des services disponibles?».

A la question: Où trouvez-vous pour l'instant vos informations sur la santé préventive?, 57% des sondées ont répondu les revues, 33% le médecin, 31% la mère ou un membre de la famille, 30% la télévision.

Bernard BOCQUEL



photo: Bernard Bocquel

Suzanne Rajotte, coordonnatrice de promotion de la santé à Pluri-elles. Une approche globale de la santé est préconisée. Une approche qui incite aussi les femmes à prendre leur santé en main.

Stress excessif et mal de dos

Le grand questionnaire de Pluri-elles visait à faire le point sur la santé des Franco-Manitobaines: sur leurs perceptions et leurs besoins.

Voici quelques éléments qui ressortent du sondage:

• la majorité (8 sur 10) se déclare en bonne ou excellente santé.

• le stress, ou plus exactement l'excès de stress préoccupe beaucoup de femmes. Elles veulent apprendre à mieux l'identifier et le combattre.

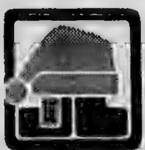
• les principales causes occasionnant un stress excessif: insécurité financière, travail à l'extérieur, enfants qui grandissent, mésententes dans le couple.

• le problème physique numéro un: le mal de dos.

• seulement 2% des répondantes *(un chiffre très bas)* disent utiliser «souvent» des médicaments psychotropes *(valium, anti-dépressants...)*

• 65% des femmes estiment qu'il existe un manque d'intérêt de la profession médicale face à la prévention.

• 9 femmes sur 10 sont satisfaites des soins curatifs donnés.



Le Festival du Voyageur

Assemblée générale annuelle

Avis de convocation

Le Festival du Voyageur Inc. vous invite
à sa réunion annuelle
à la salle Le Portage,
au 2e étage du Rendez-Vous (entrée rue Aubert),
768, avenue Taché,
le mardi 13 juin 1989 à 19h30.

Ordre du jour proposé:

1. Mot de bienvenue
2. Élection du (de la) président(e) d'assemblée
3. Ratification de l'ordre du jour
4. Adoption du procès-verbal de l'assemblée annuelle de 1988
5. Rapport du président
6. Rapport du directeur général
7. Rapport financier
8. Ratification des actes et omissions du conseil d'administration
9. Nomination des vérificateurs pour 1988-1989
10. * Modifications aux statuts et règlements
11. Proposition - Le Canot: licence d'opération
12. Élections
13. Affaires nouvelles
14. Levée de la séance

* Si vous désirez revoir les statuts et règlements de la corporation avant la réunion, prière de communiquer avec Murielle au 237-7692.

Procès-verbal abrégé – Assemblée annuelle 1988

1. Mot de bienvenue - Raymond Bisson
2. Nomination du président de l'assemblée - Charles Gagné - Adoptée
3. Ratification de l'ordre du jour - Adoptée
4. Adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 14 juin 1988 - Adoptée
5. Rapport du directeur général - Louis Paquin - Adoptée
6. Rapport financier - Roland Boisvert - Adoptée
7. Rapport du président par Réjean LaRoche - Adoptée
8. Ratification des actes et omissions du conseil d'administration - Adoptée
9. Nomination des vérificateurs pour 1988-1989 - Forest, Guenette, Chaput - Adoptée
10. Proposition: Le Canot - Licence d'opération - Adoptée
11. Élections: le président est Roland Boisvert; les nouveaux administrateurs pour un mandat de trois ans sont: Raymond Hébert, Réjean LaRoche et Marcel Ritchot. Michelle Gervais est élue pour terminer le mandat d'un an de Roland Boisvert
12. Affaires nouvelles: questions sur le concours de reines et l'identification des recettes provenant des casinos
13. Levée de la séance



photo: Philippe Descamps

Les Filles de la Croix commémorent leur fondatrice

La Cathédrale de Saint-Boniface était pratiquement comble dimanche soir pour la célébration eucharistique dédiée à la Fondatrice des Filles de la Croix, sainte Jeanne-Elisabeth Bichier des Âges, décédée il y a 150 ans. Depuis, les Filles de la Croix sont aller porter leur bonne parole dans le monde.

La mère supérieure des Filles de la Croix était venue spécialement de La Puye en France, on la voit à droite d'Antoine Hacault, l'archevêque de Saint-Boniface. Tout à fait à droite, Soeur Marie Assunto, une italienne assistante générale au siège central des Soeurs de La Puye. A gauche, Soeur Rose-Marie Lambert, la responsable des Filles de la Croix au Canada.

Ph.D.

LA SEINE

La nouvelle école Pointe-des-Chênes en bonne voie

Le ministère des Finances a donné son accord tacite à la construction d'une nouvelle école française à Sainte-Anne-des-Chênes.

Cet accord tacite se traduit par une promesse de financement de la même valeur que pour une construction conventionnelle. La nouvelle école Pointe-des-Chênes devrait être bâtie selon un projet pilote moins onéreux qu'une construction conventionnelle.

Ce projet prévoit la construction préalable d'une structure métallique sur laquelle seront montés des modules.

Selon Wendell Sparkes, le directeur de la division scolaire, le but de ce projet est «de vérifier s'il y a vraiment des économies» de temps et d'argent à faire dans ce type de construction.

La nouvelle école devrait accueillir 325 élèves du programme français. Ces élèves sont pour le moment dans le même complexe que ceux des programmes anglais et immersion. Les travaux devraient commencer en septembre 1989 pour se terminer au plus tard en juin 1990.

La division scolaire a déjà acquis les terrains de la future école. Une modification du plan de zonage a été nécesaire. Cela s'est fait «sans problème» selon Guy Lévesque, le secrétaire-trésorier du village.

Changements de personnel. D'autre part, la division scolaire de La Seine a procédé à plusieurs changements de personnel. Suzanne Jolicoeur remplace Warren Hingley à la direction de l'école d'immersion de Sainte-Anne-des-Chênes.

René Perreault quitte son poste de directeur à Ile-des-Chênes, pour celui de directeur de l'école Dawson Trail de Lorette. Son remplaçant devrait être désigné lundi 29 mai.

Enfin, un poste d'animateur culturel à temps plein a été créé. Il sera chargé de l'animation dans les 5 écoles françaises de la division scolaire. Auparavant, il n'y avait qu'un poste de 3/4 de temps réservé à l'école Lagimodière.

Ph.D.

PROVINCE

Interculturalisme: les subventions francophones

Le Manitoba Intercultural Council (MIC) n'aura plus la fonction de répartir des fonds des loteries pour des organismes ethnoculturels.

Le gouvernement propose de remplacer le Ethnocultural Community Support Fund *(géré par le MIC)* par le «Multicultural Grant Committee». Les postulants adresseront dorénavant leurs demandes de subventions à cette nouvelle branche du gouvernement.

Dans la dernière tranche de fonds accordés par le MIC, 398 150$ ont été répartis dans 48 organisations ethnoculturelles. Entre autres, le Centre culturel franco-manitobain a reçu 25 000$ pour ses opérations; la Société Saint-Jean-Baptiste (de La Broquerie), 2 000$ pour sa fête du 24 juin; Canadian Parents for French, 5 000$ pour le voyage de 20 étudiants de la 9e année (10 jours) à Québec et à Montréal; le 100 NONS inc., 5 000$ pour les ateliers offerts cet été; et le comité culturel de Lorette, 1 500$ pour l'achat d'une estrade portative.

K.B.

SAINTE-ANNE-DES-CHÊNES

Des feux d'artifices

La traditionnelle fête de Sainte-Anne-des-Chênes, les Dawson Trail Days, aura lieu la dernière fin de semaine du mois de septembre.

Le conseil municipal a versé 1000$ pour le feu d'artifice qui devrait revenir à 3000$. Le responsable de la fête est Ronald Feynet.

* D'autre part, Sainte-Anne-des-Chênes a trouvé un ramasseur de chien en la personne d'Arthur Lajoie. Il entrera en fonction le 1er juin.

Ph.D.

PROVINCE

Info parc

Le bureau de renseignements des parcs nationaux et lieux historiques est maintenant ouvert au public au 457, rue Main.

L'ouverture officielle du nouveau centre aura lieu lors d'une journée «portes ouvertes», le 6 juin à 10h.

CANADA

Courir pour battre le handicap

Deux coureurs québécois, Phil Latulippe, 70 ans, de Loretteville, et André Jean, 57 ans de Sainte-Foix, ont entrepris la traversée du Canada à pied.

Partis de Vancouver le 1er avril, ils ont déjà essuyé 2 tempêtes de neige et une tempête de poussière. Après leur passage à Winnipeg, de nombreuses rencontres les attendent d'ici l'arrivée à Halifax prévue le 27 août.

Phil Latulippe entreprend là sa troisième traversée. Aprés sa première en 1981, il a créé une fondation (1) pour venir en aide «aux handicapés qui veulent s'aider eux-même en faisant du conditionnement physique». Sur le parcours, il rassemble des fonds devant servir à l'achat de matériel de sport pour les handicapés.

André Jean entend montrer par l'exemple que les handicapés ne sont pas condamnés à l'inactivité. Il y a 25 ans, il était paralysé du côté gauche, suite à un accident de voiture. Alors que ses chances de retrouver ses pleines capacités étaient minimes, il s'est mis petit à petit à faire de l'exercice. A 49 ans, il courait son premier marathon.

Ph.D.



Phil Latulippe et André Jean. De Vancouver à Halifax en cinq mois.

photo: Philippe Descamps

(1) Pour tous renseignements: Phil Latulippe, C.P. 445, Loretteville (Québec) G2B 3W8 , tel. (418) 842-5177.

Une fête pour les grands-parents à l'école Lavallée

Et si on laissait les enfants et les aînés se rencontrer et s'amuser ensemble durant toute une après-midi? Tel est le principe de la Fête des grands-parents qui a eu lieu le 24 mai à l'école Lavallée.

Plus de 300 grands-parents et un nombre similaire d'enfants de la maternelle à la 6e année étaient attendus pour cette rencontre strictement interdite aux parents.

L'idée: donner l'occasion aux jeunes et à leurs grands-parents de discuter, s'amuser et goûter ensemble pendant quelques heures. C'est la 3e fois que l'école Lavallée prend cette initiative *(la dernière rencontre remonte à 6 ou 7 ans).*

«Les grands-parents nous ont un peu reproché d'avoir attendu si longtemps avant de les réinviter, mais l'organisation de cette demi-journée représente beaucoup de travail», explique Normand Boisvert, le directeur de l'école Lavallée.

«Lors des fêtes précédentes, les enfants et les aînés étaient vraiment emballés. Contrairement à ce qu'on pense parfois, le 3e âge et le 1er âge peuvent se rencontrer et avoir du plaisir ensemble».

Autre initiative associant enfants et aînés: «surboom 1989», une «fête du chant» qui se déroulera vendredi 9 juin à partir de 19h30 devant la Cathédrale de Saint-Boniface (1).

13 chorales scolaires francophones (4e, 5e et 6e années) de toutes les régions du Manitoba doivent y participer, ainsi que la Chorale des aînés placée sous la direction de Paulette Lafond de Saint-Norbert.

La Fédération des aînés encourage également ses membres en région à s'associer aux chorales scolaires de leur village. «On attend environ 650 participants-chanteurs et près de 950 élèves en tout», indique Normand Boisvert. Des activités sportives (le matin) et des jeux seront offerts aux enfants au parc du Voyageur.

L.G.

(1)L'initiative est due à l'Association des directrices et directeurs des écoles franco-manitobaines, et l'organisation a été confiée à Georges Druwé (école Lacerte), Marie-France Labossière (école Taché) et Normand Boisvert (école Lavallée).

LORETTE

Le comité culturel se réunit le 1er juin

Le comité culturel de Lorette tiendra sa réunion annuelle le jeudi 1er juin à 19h30, au gymnase de l'école Lagimodière de Lorette.

Il n'y aura pas d'élections cette année (1). «On prend une année sabbatique et on se repose», explique la présidente, Gisèle Loyer. «Mais on continue certaines activités.»

Le comité culturel profite de l'assemblée annuelle pour présenter les résultats du cours de théâtre, enseigné par Michelle Lagimodière-Gagnon et financé partiellement par Francofonds. L'équipe de Théâtre des jeunes *(11 à 14 ans)* compte plus de 20 participants. Ils présenteront deux numéros plus un peu d'improvisation.

K.B.

(1) Le comité est composé de Gisèle Loyer (présidente), Rachelle Kiazuk (vice-présidente), Gisèle LeGal (secrétaire), Irène Gobeil (trésorière), Priscilla Chaudouet, Adèle Danais et Rachel Mulaire-Boisvert (conseillères).

Élection générale de 1988

Sommaire des dépenses d'élection pour la circonscription fédérale de **Lisgar–Marquette**

CANDIDAT		Charlie Mayer P.C.	Bonnie Alston Lib.	Roy McLaren R.P.	Fred Tait N.P.D.	Don Esler C.H.P.	Geo. G. Elias C.R.W.P.	Uncle Bill Harrison Rhino
Agent officiel		John Duncan	Clare Tarr	Jack Lewis	Kenneth Winters	Bob Turner	Peter Friesen	Elizabeth Penny
Nombre de donateurs		206	93	92	1	95	16	25
Dons	$	28 749,91	14 516,92	16 588,48	3 310,00	15 474,95	1 576,64	674,26
Total des dépenses d'élection	$	35 749,81	13 592,87	17 855,54	4 619,47	16 307,42	1 576,64	781,43
Déduire: dépenses personnelles du candidat	$	1 097,05	860,91	1 398,53	696,00	1 001,51	526,13	176,07
Total des dépenses d'élection assujetties à la limite	$	34 652,76	12 731,96	16 457,01	3 923,47	15 305,91	1 050,51	605,36
Limite permise des dépenses d'élection	$	46 304,40	46 304,40	46 304,40	46 304,40	46 304,40	46 304,40	46 304,40
Vérifié par		Still, Streuber, Fiske & Company	Gallaway, Lapchuk & Company	David Glenn	Grabowski Mavins	Green & Smith	Still, Streuber, Fiske & Company	Nakonechny & Power

Le rapport complet concernant les dépenses d'élection des candidats susmentionnés peut être examiné en s'adressant au directeur du scrutin.

NOM	James Treble
ADRESSE	B.P. 29 Crystal City (Manitoba) R0K 0N0



Publié par le Directeur général des élections conformément à l'article 235 de la Loi électorale du Canada.

Douze maisons pour les handicapés grâce aux Chevaliers de Colomb

Les Chevaliers de Colomb du Manitoba ont décidé de s'impliquer dans des projets de logement pour les handicapés mentaux. Cette année, 12 des 30 projets prévus dans la province seront parrainés par les Chevaliers de Colomb.

C'est l'Association pour l'intégration communautaire qui s'occupe en général de ces projets, grâce aux fonds du Manitoba Marathon (qui aura lieu cette année mercredi 7 juin) . L'aide des Chevaliers de Colomb proviendra d'une soirée de sollicitation à domicile de dons dans toutes les communautés impliquées (appelée «Blitz Knight»).

Léo Grouette, de Saint-Boniface, participe au programme depuis 1983, avec la mise sur pied du Coin d'Amitié, maison qui loge cinq handicapés. En octobre 1988, l'Association pour l'intégration communautaire l'a embauché pour présenter les nouveaux projets à 75 conseils de Chevaliers de Colomb dans la province.

«Chaque conseil est relié à une paroisse», rappelle Léo Grouette. «Les conseils travaillent surtout sur des projets paroissiaux. Il y a déjà quelques années que les Chevaliers de Colomb n'ont pas pas eu un projet d'envergure provinciale comme celui-ci. Ça va faire de la bonne publicité pour le genre de travail bénévole qu'ils peuvent faire comme organisme provincial».

Parmi les 12 projets communautaires parrainés par les Chevaliers de Colomb en 1989, quatre seront dans des communautés francophones: Saint-Léon, Ile-des-Chênes, Notre-Dame-de-Lourdes et Saint-Boniface.

Colette BRIN

CARTIER

Élie devient village non-incorporé

Le conseil municipal de Cartier a adopté mardi 23 mai un arrêté faisant d'Elie un village non-incorporé.

Pour que cette décision devienne réalité, il faut encore attendre l'autorisation du ministère des Affaires municipales. Celle-ci pourrait intervenir prochainement, pour que les élections se déroulent en même temps que les autres élections municipales à l'automne prochain.

L'idée d'une transformation d'Elie en village non-incorporé germait depuis longtemps parmi les résidants, notamment du côté de la Chambre de commerce.

Devenir village non-incorporé signifie pour un village la possibilité de prendre en charge directement certaines affaires, tout en restant dépendant de la municipalité rurale pour d'autres. Ainsi, Elie pourra s'occuper essentiellement des questions de voirie.

C'est aussi un premier pas vers la désignation comme village incorporé, sans lien avec la municipalité.

Ph.D.

Des événements à signaler? Composez le 237-4823

FANNYSTELLE

Portes ouvertes pour la coop d'habitation

Une journée portes ouvertes sera organisée ce samedi 27 mai à la coopérative d'habitation de Fannystelle pour permettre aux personnes intéressés de visiter les cinq appartements qui restent à louer.

La coop d'habitation est en fait l'ancienne école du village, transformée en immeuble de neuf appartements grâce à un programme provincial. Les travaux d'aménagement sont pratiquement terminés, et quatre appartements doivent être occupés dès le premier juin.

Les locataires attendus sont: un couple de Saint-Vital, un résidant de Haywood, une résidante de Élie et un résidant de Fannystelle. Une personne de McCreary a également manifesté son intérêt, mais elle n'a pas encore déposé de dépôt.

Il reste donc encore au moins quatre appartements à prendre: 3 de une chambre et un de 2 chambres. Le loyer mensuel se situe entre 395$ et 470$. Priorité sera donnée aux personnes âgées de 55 ans et plus, mais Simone Hamel, trésorière du comité de la coop, précise que «s'il n'y a pas assez de monde âgé intéressé, on louera à des jeunes. Plusieurs nous ont déjà fait la demande».

Simone Hamel encourage vivement les curieux à profiter de la journée portes ouvertes qui se tiendra entre 14h et 16h. «Les gens ne peuvent pas imaginer comment c'est beau. Ils croient que c'est des petites chambres, mais une fois qu'ils ont vu les appartements, ils se vendent tout seuls».

L'aménagement de l'ancienne école de Fannystelle a coûté 574 000$, dont près d'un tiers a été fourni par le gouvernement provincial.

L.G.

Élection générale de 1988

Sommaire des dépenses d'élection pour la circonscription fédérale de **Portage–Interlake**

CANDIDAT		Felix Holtmann P.C.	R. Harvey Harland Lib.	Gerry Follows N.P.D.	Alan Beachell R.P.	Dennis Rice Libert.
Agent officiel		Lubomr Banias	Gwen Hiebert	Irvine Ferris	John Mitchell	Milton Shirtliff
Nombre de donateurs		251	105	4	165	1
Dons	$	40 904,78	16 381,50	21 843,90	28 240,05	130,10
Total des dépenses d'élection	$	55 046,69	42 680,53	39 555,85	28 270,05	197,04
Déduire: dépenses personnelles du candidat	$	5 505,29	3 203,34	1 435,11	1 022,45	66,94
Total des dépenses d'élection assujetties à la limite	$	49 541,40	39 477,19	38 120,74	27 247,60	130,10
Limite permise des dépenses d'élection	$	52 443,84	52 443,84	52 443,84	52 443,84	52 443,84
Vérifié par		Thorne, Ernst & Whinney	Touche Ross & Company	Grabowski Mavins	Gallaway, Lapchuk, & Nicoll	Gordon, Walker, Gundrum, Ives & Odgers Associates

Le rapport complet concernant les dépenses d'élection des candidats susmentionnés peut être examiné en s'adressant au directeur du scrutin.

NOM	Walter Bohonos
ADRESSE	80 Wilkinson Crescent Portage-la-Prairie (Manitoba) R1N 1A8



Publié par le Directeur général des élections conformément à l'article 235 de la Loi électorale du Canada.

TACHÉ

Un nouveau numéro pour les pompiers

A partir du 1er juillet 1989, les résidants de Ritchot devront composer le 326-7777 pour prévenir les pompiers en cas d'urgence.

Ce numéro permet de correspondre avec un réceptionniste de MTS à Steinbach. Les réceptionnistes de MTS sont spécialement entraînés pour répondre aux appels d'urgence 24 heures sur 24.

Les réceptionnistes avertiront eux-mêmes les pompiers les plus proches, par liaison radio. L'ancien système d'alerte ne présentait pas une garantie absolue de réponse. Même s'il n'y a pas de graves incidents à relater, un certain risque demeurait.

Avec la centralisation des appels à Steinbach, le système d'alerte gagne en fiabilité. Pendant un premier temps, l'ancien et le nouveau numéro vont coexister, mais les résidants sont invités à retenir d'ores et déjà le nouveau. La question de la langue n'a pas été soulevée. Le service d'urgence fonctionnera, selon toutes vraisemblances, en anglais.

Ph.D.

Élection générale de 1988

Sommaire des dépenses d'élection pour la circonscription fédérale de **Winnipeg–Sud-Centre**

CANDIDAT		Lloyd Axworthy Lib.	Garth Dawley P.C.	Les Campbell N.P.D.	Ross Malabar R.P.	Clancy Smith Libert.	Ken Kalturnyk NIL
Agent officiel		James Smith	Colon Settle	B. Halowski	John Down	Charles Norman	Sharon Segal
Nombre de donateurs		398	138	4	44	1	0
Dons	$	56 822,00	26 503,35	7 397,55	6 185,00	678,04	0,00
Total des dépenses d'élection	$	39 363,56	38 888,78	12 106,88	8 580,06	678,04	0,00
Déduire: dépenses personnelles du candidat	$	1 744,01	877,62	131,90	293,65	0,00	0,00
Total des dépenses d'élection assujetties à la limite	$	37 619,55	38 011,16	11 974,98	8 286,41	678,04	0,00
Limite permise des dépenses d'élection	$	43 622,03	43 622,03	43 622,03	43 622,03	43 622,03	43 622,03
Vérifié par		Touche Ross & Company	KPMG Peat Marwick	Grabowski Mavins	Warms, Rogers, Wright	Gordon, Walker, Gundrum, Ives, & Odgers Associates	Kildonan Accounting Services

Le rapport complet concernant les dépenses d'élection des candidats susmentionnés peut être examiné en s'adressant au directeur du scrutin.

NOM	Carole Scrivener
ADRESSE	171, rue Waverley Winnipeg (Manitoba) R3M 3K3



Publié par le Directeur général des élections conformément à l'article 235 de la Loi électorale du Canada.



Communauté religieuse masculine - catholique

recherche un(e)

secrétaire à temps plein

Le(la) candidat(e) devra être bilingue et qualifié(e) pour travailler sur ordinateur IBM.

Excellents avantages sociaux.

Salaire négociable.

Pour de plus amples renseignements, s'adresser à:

Hélène au (403) 488-4767
entre 8h15 et 16h00
du lundi au vendredi

LA MINI-MATERNELLE du Parc Windsor

recherche un(e)

animateur(trice) bilingue

à partir du début de septembre 1989. La personne doit posséder un T.S.E. II ou l'équivalent.

Les demandes doivent être soumises avant **le 7 juin 1989.**

La Mini-Maternelle
Parc Windsor
a/s 52, Norwood Grove
Winnipeg (Manitoba)
R2H 3B8

LA LIBERTÉ cherche une personne chargée de la typographie du journal.

La personne doit avoir une bonne connaissance du français et de l'anglais.

Elle doit pouvoir taper rapidement et être capable de travailler sous pression.

Des connaissances en micro-édition et du logiciel Quark XPress seraient un atout.

Entrée en fonction: aussitôt que possible.

Salaire: à négocier. Demandez Bernard ou Lucien au **237-4823.**

EMPLOIS



Pluri-elles (Manitoba) Inc.

recherche une/un

Directrice(teur) général(e)

Responsabilités

- planification globale et évaluation des programmes
- gestion des finances et du personnel
- relations avec le public, les bailleurs de fonds et les médias
- coordination du travail du conseil d'administration

Qualités requises

- bonne connaissance du mouvement des femmes et de la communauté franco-manitobaine
- expérience en gestion
- maîtrise des techniques de communication (langue française et anglaise)
- flexibilité, initiative et esprit d'équipe

Salaire: à négocier selon les compétences

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae **avant le 9 juin 1989** au 203–210, rue Masson, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H4.

La division scolaire de la Rivière-Seine nº 14

recherche un(e)

directeur / directrice

à temps plein pour Île-des-Chênes School pour l'année scolaire 1989-1990.

L'école est située à Île-des-Chênes et offrira un programme d'immersion de la maternelle à la 8e année, et un programme anglais de la maternelle à la 9e année avec un effectif de 300 élèves et un personnel enseignant de 20.

Les candidats(e)s qui détiennent le B.Ed., au moins, et qui possèdent de l'expérience pédagogique et administrative aux niveaux élémentaire et présecondaire et qui possèdent une très bonne connaissance du programme scolaire auront la préférence. La connaissance du français et de l'anglais est requise.

Les candidat(e)s interessé(e)s sont prié(e)s de faire parvenir leur demande, **le ou avant le 26 mai 1989**, à:



M. Wendell Sparkes
Directeur général
Division scolaire de la Rivière-Seine nº 14
C.P. 160
Sainte-Anne (Manitoba)
R0A 1R0

La Division scolaire La Montagne n° 28

est à la recherche de

professeurs

pour les postes suivants:

1,0 - École Dandurand professeur / directeur

1,0 - Saint-Alphonse primaire

1,0 - Saint-Alphonse intermédiaire

1,0 - Saint-Léon primaire

0,5 - École Richard, Somerset, maternelle.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitae à

M. Henri A. Bouvier
Directeur général
La Division scolaire de La Montagne n° 28
Notre-Dame-de-Lourdes
(Manitoba) R0G 1M0
Tél.: 1-248-2228
1-744-2083

La Division scolaire Transcona-Springfield nº 12

est à la recherche d'

enseignant(e)s

pour l'école T.C.I., immersion secondaire:

Math, 9 à 10, Dactylographie/ Informatique

Pour de plus amples renseignements, veuillez communiquer avec le directeur adjoint, Paul Buisson, au 269-1347 (domicile) ou au 224-4818 (école).

Les personnes intéressées sont aussi priées de faire parvenir leur demande d"emploi accompagnée de leur curriculum vitae à

La directrice générale
Division scolaire de Transcona-Springfield nº 12
760, av. Kildare est
Winnipeg (Manitoba)
R2C 3Z4

La division scolaire de Transcona-Springfield nº 12

est à la recherche d'un(e)

directeur/directrice adjoint(e)

pour l'école Centrale (M à 4). Il 'agit d'un poste à plein temps. L'entrée en fonctions se fera en septembre 1989.

Cette division scolaire, en pleine croissance, s'engage sérieusement à son programme d'immersion française qui prend de l'ampleur de la maternelle à la 12e année.

Qualifications

Les candidat(e)s doivent être capables de communiquer couramment en français et en anglais, auront démontré une habileté de leadership efficace en matière de communication et dans l'animation d'équipes de travail. Doit posséder une connaissance approfondie des programmes d'enseignement en immersion française et de la philosophie de l'apprentissage d'une langue seconde ainsi que de la jeune enfance. Ils/elles devraient également être capables d'offrir un leadership dans l'établissement, la mise en application et la surveillance d'un programme scolaire.

Les candidat(e)s devront établir des buts et des objectifs qui correspondent à la philosophie et aux buts de la division scolaire. À titre de chefs de l'enseignement, ils sauront aussi à prévoir en première priorité leur participation à la formation professionnelle de leur personnel.

Exigences (de préférence)

- expérience dans un poste ayant exigé des compétences d'administrateur, de surveillant ou de consultant
- diplôme universitaire en éducation, supérieur à la certification
- expérience d'enseignement bien réussi durant au moins cinq ans
- participation à l'élaboration et à la mise en application de programmes, soit au niveau provincial ou à celui de la division.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur demande d'emploi accompagnée de leur curriculum vitae à:



Vera M. Derenchuk
Directrice générale
La division scolaire de Transcona-Springfield no 12
760, av. Kildare est
WINNIPEG (Manitoba) R2C 3Z4

Le Centre préscolaire le P'tit Bonheur inc.

(garderie en français)
recherche un(e)

directeur(trice)

T.S.E. III ou l'équivalent

pour administrer le Centre, diriger une équipe d'animation, faire de l'animation auprès des enfants d'âge préscolaire et assurer la liaison avec les parents et la collectivité.

Conditions de candidature:

- Poste à temps plein, début en juillet
- Langue de travail: français
- Capacité d'analyse, initiative, esprit d'équipe et entregent
- Rémunération et avantages selon l'échelle de salaire en vigueur

Date limite de présentation des candidatures: le 6 juin 1989

Prière d'envoyer votre curriculum vitae et tout autre détail pertinent à l'adresse suivante:

Centre préscolaire le P'tit Bonheur Inc.
A l'attention de la présidente du C.A.
210, rue Masson, pièce 103
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H4

Commission des licences

Une réunion de la Commission des licences aura lieu le lundi 24 juillet 1989 à 13h, au siège de la Société des alcools, situé au 1555 Buffalo Place, à Winnipeg, au Manitoba.

Toute personne désirant intervenir lors de cette réunion doit présenter une demande officielle, accompagnée des documents mentionnés dans la Loi sur la réglementation des alcools et ses règlements.

Les demandes doivent parvenir à la Secrétaire générale de la commission, au siège de la Société des alcools, le vendredi 16 juin 1989 au plus tard.

Irene A. Hamilton
Secrétaire

LA BROQUERIE

«Hommage à Piaf» le 4 juin

Patricia Joyal va présenter son hommage à Piaf, le 4 juin à 20h, au centre de l'amitié de La Broquerie.

C'est le comité de théâtre, avec le comité culturel de La Broquerie, qui prépare la soirée depuis un mois. Et les profits?

«On ne s'attend pas à des profits», précise Monique Piché, membre du comité de théâtre. «Le but est simplement de faire des activités culturelles à La Broquerie, d'attraper les spectacles qui sont de passage.»

Monique Piché attend environ 100 personnes à la soirée/vin-fromage. «On va essayer de créer l'ambiance d'un cabaret parisien, avec les nappes carottées et les chandelles», ajoute-t-elle.

K.B.

Coût des nécrologies
10$ pour 100 mots; 20$ pour 150 mots; Photo: 8.50$

Nécrologies



Gérard DUGAS

Entouré de sa famille, Gérard Dugas, âgé de 63 ans, est décédé à l'hôpital de Saint-Boniface, le mercredi 17 mai 1989.

L'ont précédé dans l'éternité ses parents, Clémentine Manaigre et Ildas Dugas, et sa soeur Jacqueline.

Il laisse dans le deuil son épouse Alice Delaquis; son fils Norman et épouse Nicole Brémault et leurs enfants Annick, Christian et Sarah; sa fille Christiane; sa fille Lorraine et époux Charles Lavack et leurs jumelles Francine et Liliane; ses soeurs et frères et leur conjoint: Alphonse et Alice Desrosiers, Hector et Gabrielle Trudeau, Jeanne et Lucien Desrosiers, Côme et Rose Manaigre, Thérèse et Laurent Fillion, Anna et Alain Rochon, et l'époux de Jacqueline, Émile Jeanson.

Nous remercions de tout coeur le personnel des 5e et 6e étages de l'hôpital de Saint-Boniface pour leurs bons soins, et plus particulièrement les infirmières et infirmiers pour leur encouragement et leur délicatesse.

La date de la messe commémorative sera annoncée sous peu.

Au lieu des fleurs, s'il vous plaît offrir une visite à des gens moins fortunés, et/ou faites un don à un organisme charitable tel que le Centre Laurent, 144, rue Bertrand ou The Lighthouse Mission, 669, rue Main, R2H 9Z9.

Nos sincères remerciements à tous ceux qui ont aimé Gérard et nous ont appuyés dans le deuil. Vous êtes invités à apporter un pique-nique et vous joindre à nous le 4 juin entre 13h et 16h, au parc La Barrière de Saint-Norbert, lors d'une rencontre en sa mémoire.

Jean-Marie AMINOT

Paisiblement, au Foyer Notre-Dame, le dimanche 21 mai 1989, est décédé à l'âge de 83 ans, Monsieur Jean-Marie Aminot de Notre-Dame-de-Lourdes, anciennement de Cardinal au Manitoba.

Outre son épouse bien-aimée, Joséphine (née Robitaille), il laisse dans le deuil dix enfants : Lucille et son époux Jules Vermeire de Youbou en C.-B., Lorraine et son époux Marcel Deroche de Notre-Dame-de-Lourdes, Ronald et son épouse Simone de Transcona, Fern et son épouse Jeannette de Saint-Boniface, Rita et son époux Norm Le Floch de Notre-Dame-de-Lourdes, Jeannette et son époux André Durand de Saint-Boniface, Suzanne et son époux Charles Durand de Saint-Boniface, Lionel et son épouse Diane d'Île-des-Chênes, Paul et son épouse Clémence de Saint-Boniface, et Paulette et son époux Norm Bérard de Notre-Dame-de-Lourdes; 29 petits-enfants et 17 arrière-petits-enfants; de nombreux beaux-parents, neveux, nièces, parents et amis. Il était précédé dans la mort par son fils Gilbert en juin 1962, par son petit-fils Laury Durand en décembre 1960, et par sa soeur Thérèse Cardinal en août 1987.

Le service funéraire a eu lieu en l'église de Notre-Dame-de-Lourdes le mercredi 24 mai avec le visionnement à 13 h 30 suivi de la messe de la Résurrection à 14 h. Le R.P. Rodrigue Bouchard officiait. L'inhumation suivait au cimetière de la paroisse.

Au lieu d'offrir des fleurs, les amis qui le désirent pourront faire un don en sa mémoire à la Société canadienne du cancer, Division Manitoba, 193, rue Sherbrook, Winnipeg (Manitoba) R3C 2B7.

La direction des funérailles avait été confiée au salon funéraire Adam's de Notre-Dame-de-Lourdes au Manitoba.

La page de BICOLO

Salut les amis!

Ça me fait plaisir de faire paraître d'autres oeuvres de jeunes Manitobains qui ont participé au concours organisé par le Bureau de Winnipeg d'Énergie, Mines et Ressources Canada.

Bravo à tous ces participants! Regarde bien la page et amuse-toi!

Bicolo





Membre gagnant de la semaine

nº 7577

Janelle Vincent, 7 ans
23, rue Whicker
Winnipeg (Manitoba)

L'énergie et l'environnement

Au début, la terre était belle...
Il y avait un il et une elle.
Aussi des arbres, des fleurs et des animaux.
Dans le ciel bleu on voyait des oiseaux.
Dans les lacs et les ruisseaux l'eau était pure...
Les poissons nageaient, jouaient...
Ils trouvaient sans difficultés leur nourriture.

Maintenant, la terre n'est pas si belle
Il y a des milliards de ils et de elles...
Aussi, des pluies acides et de la pollution.
Les arbres, les fleurs, et les animaux
Meurent ou sont menacés d'extinction.
Chaque jour, des millions d'usines et de voitures
Émettent dans le ciel leur poison nocif.
Partout le graffiti barbouille les murs.

Dans l'avenir on veut que la terre soit belle,
Et qu'il y ait beaucoup de ils et de elles.
On veut avoir des arbres, des fleurs et des animaux...
Et dans le ciel beaucoup d'oiseaux.
On veut que l'eau soit pure,
Pour que les poissons aient de la nourriture.
L'avenir est entre NOS mains:
Agissons aujourd'hui...
Pensons à notre monde de demain...

Les élèves de la 5e année
École Viscount Alexander
Winnipeg (Manitoba)

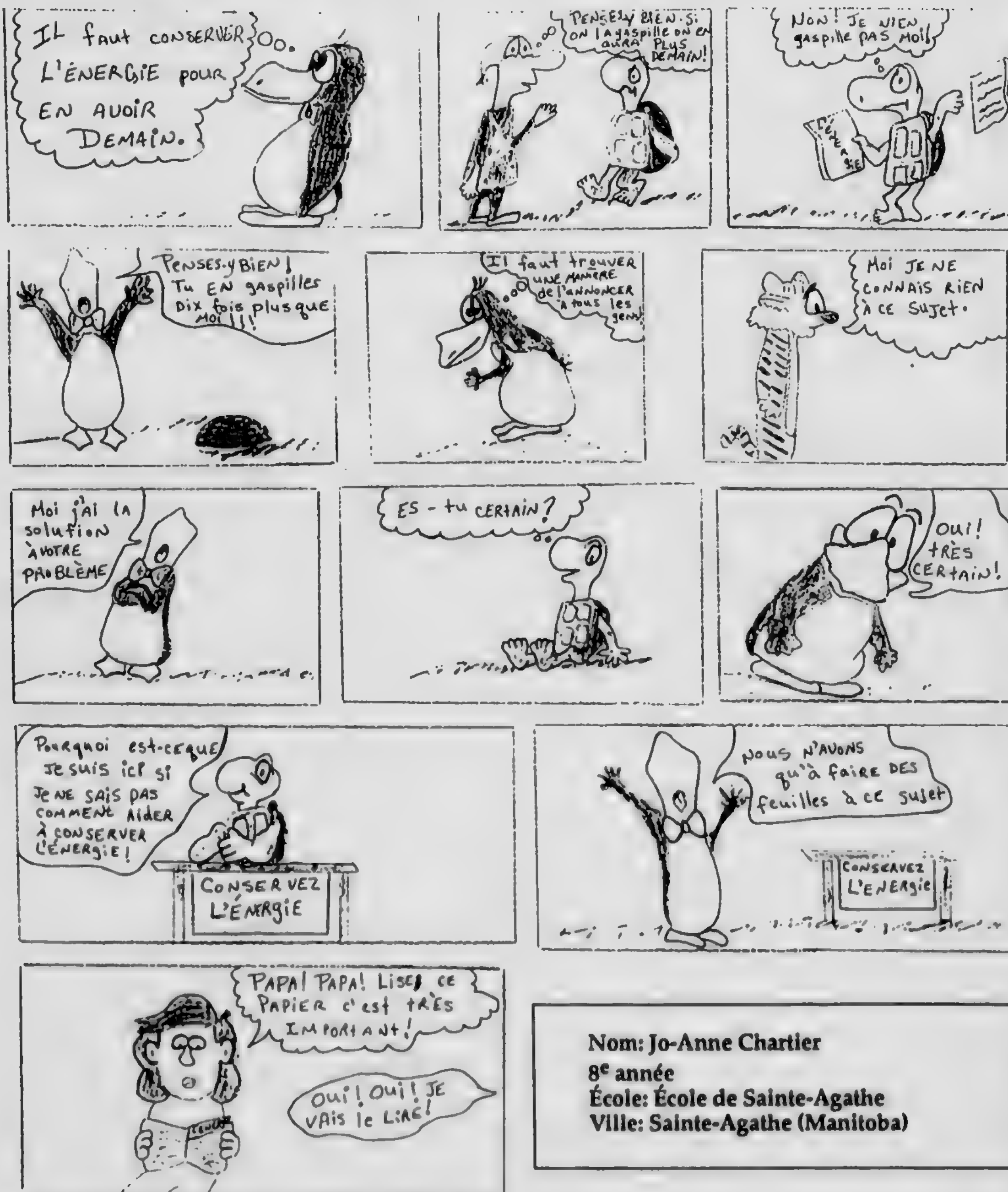


Natalie Mousseau
8e année
École Précieux-Sang
Winnipeg (Manitoba)

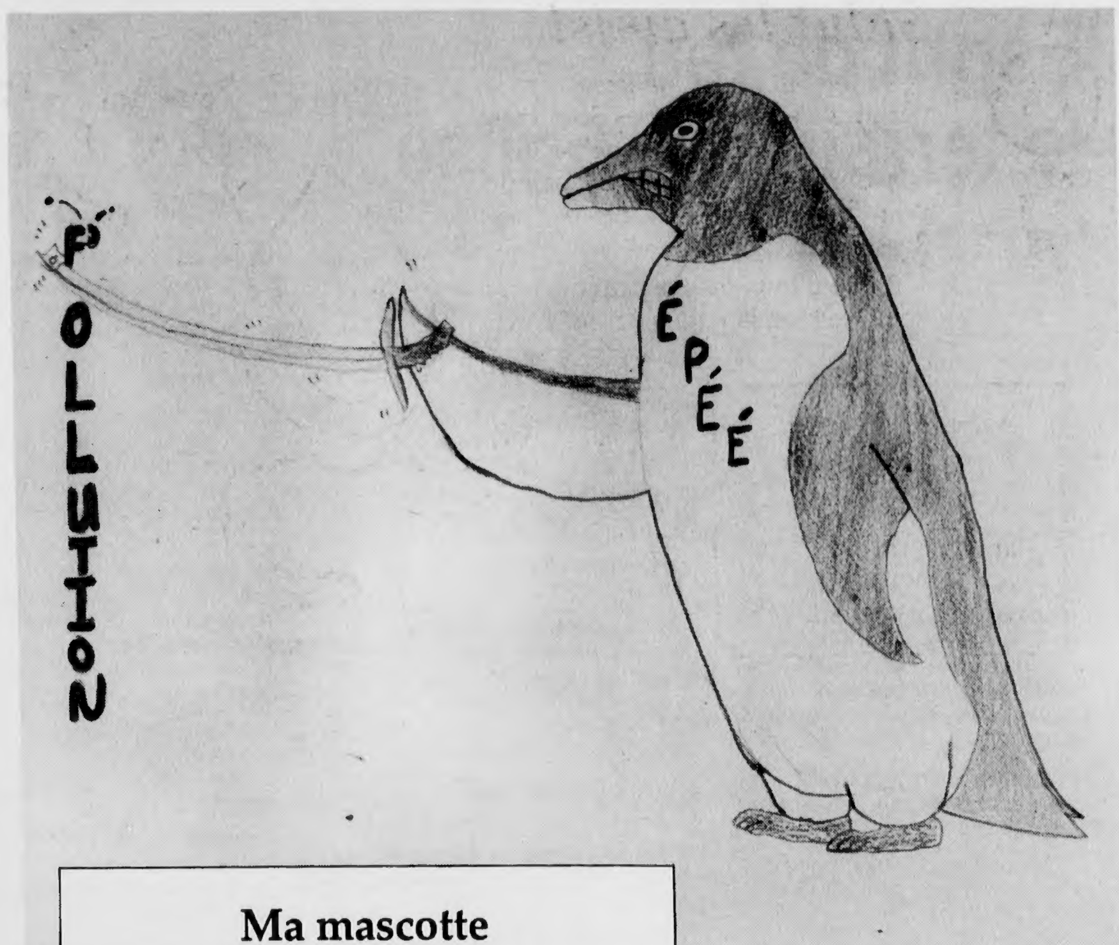
Rébus

1. LAIT + ner + j =
2. 2 + [main] =
3. à + j + ssons =
4. [image] + vironnement
5. am + [poule] =
6. [vagues] + [calendrier] + d'hui =
7. con + [image] =

Gordie Zaroski
3e année
École St-Germain
Winnipeg
(Manitoba)



Nom: Jo-Anne Chartier
8e année
École: École de Sainte-Agathe
Ville: Sainte-Agathe (Manitoba)



Ma mascotte

Empêchez Pollution. Économisez Énergie.
Économisez l'énergie aujourd'hui.
Si on n'utilise pas l'énergie sagement,
qu'est-ce qu'on fera dans 100 ans?
Empêchez la pollution, ça détruit le monde.
J'ai choisi ce manchot
car il est en voie d'extinction!

Chris Chabluk
6e année, École de Sainte-Agathe
Sainte-Agathe (Manitoba)



Solutions pour les rébus

1. L'énergie
2. Demain
3. Agissons
4. L'environnement
5. Ampoule
6. Aujourd'hui
7. Concours

Je salue mes nouveaux membres

9315 Heather Champagne, Sainte-Agathe
9316 Ariane Jean, Saint-Boniface
9317 Julie Trudeau, Ile-des-Chênes
9318 Bruno Legal, Winnipeg
9319 Réal Durand, Ile-des-Chênes
9320 Nadine Delaquis, N.-de-Lourdes
9321 Janine Syganeic, Rathwell
9322 Damien Dion, Saint-Boniface
9323 Patrick Noel, Winnipeg
9324 Robert Sabourin, Saint-Jean-Baptiste
9325 André Lafond, Saint-Norbert
9326 Brigitte Ouimet, Saint-Vital
9327 Cosette Dorge, Iffezheim en Allemagne
9328 Danys Dorge, Iffezheim en Allemagne
9329 Brigitte Ruest, Saint-Pierre-Jolys
9330 Rémi Gosselin, Saint-Pierre-Jolys
9331 Jocelyn Gagné, Saint-Pierre-Jolys
9332 Nicole Lahaie, Saint-Pierre-Jolys
9333 Jean-Claude Préfontaine, Saint-Pierre-Jolys
9334 Jérémie Catellier, Saint-Pierre-Jolys
9335 Eric Curé, Otterburne
9336 Rachelle Carrière, Saint-Pierre-Jolys
9337 André Saive, Saint-Pierre-Jolys
9338 Christine Gagné, Saint-Pierre-Jolys
9339 Réjean Chouinard, Saint-Pierre-Jolys
9340 Eric Tessier, Saint-Pierre-Jolys
9341 Daniel Bugéra, Saint-Pierre-Jolys
9342 Ivan Desharnais, Saint-Pierre-Jolys
9343 Danielle Bérard, Saint-Pierre-Jolys
9344 Brigitte Houde, Saint-Pierre-Jolys
9345 Cédric Cahill, Saint-Pierre-Jolys
9346 Colin Magne, Saint-Pierre-Jolys
9347 Jérémy Hébert, Saint-Pierre-Jolys
9348 Roger Catellier, Saint-Pierre-Jolys
9349 Marc Duval, Saint-Pierre-Jolys
9350 Paul Michaud, Saint-Pierre-Jolys
9351 Christine Carbonneau, Otterburne

9352 Darrell Poirier, Otterburne
9353 Eric Musick, Saint-Pierre-Jolys
9354 Jean-Luc Sabourin, Saint-Pierre-Jolys
9355 Anne-Marie Landry-Voyer, Saint-Pierre-Jolys
9356 Catherine Landry-Voyer, Saint-Pierre-Jolys
9357 Felix Gravel-Gaumond, Saint-Pierre-Jolys
9358 Jade Tremblay, Saint-Lazare
9359 David Lemay, Saint-Boniface
9360 Lynne Larivière, Saint-Malo

télé-horaire — du lundi 29 mai au dimanche 4 juin

Radio-Canada Manitoba

du lundi au vendredi

7h30 - FRAGGLE ROCK
8h00 - TAPE TAMBOUR
8h15 - BOBINO
8h30 - BONJOUR SANTÉ
9h00 - ANGES DU MATIN
10h00 - LA CUISINE DES ANGES
10h15 - INIMINIMAGIMO
10h45 - LES AVENTURES DE COLARGOL
11h00 - LE NOUVEL ÂGE
12h00 - PREMIÈRE ÉDITION
12h15 - DÉMONS DU MIDI
13h15 - CHÂTEAUVALLON
16h00 - FÉLIX ET CIBOULETTE
18h00 - CE SOIR MANITOBA
21h00 - LE TÉLÉJOURNAL
21h25 - LE POINT
22h00 - LA MÉTÉO
22h05 - LES NOUVELLES DU SPORT

lun. 29 mai

10h30 Livre ouvert
11h30 Grisu, le petit dragon
11h45 Animation illimitée
12h00 Première édition
14h15 Dallas
15h15 Palme d'or
15h45 Fariboles
16h30 Traquenards
17h00 Les belles histoires des pays d'en haut
18h00 CE SOIR MANITOBA Prés: Martine Bordeleau. Sports: André Brin Météo: Suzanne Kennelly
18h30 La cour en direct
19h00 Le Clan Campbell
19h30 Les insolences d'une caméra
20h00 Médicament danger (3e de 4).
21h00 Le téléjournal
21h25 Le point
22h00 La météo
22h05 Les nouvelles du sport
22h20 La loi de Los Angeles
23h20 Cinéma
X-15. Documentaire romancé réalisé par Richard D. Donner. Avec David McLean et Charles Bronson (amér. 61)

mar. 30 mai

10h30 Calliméro
11h30 Bout'Chou et Casse Cou
14h15 Cinéma
Les mains dans les poches. Étude des moeurs réalisées par Stephen F. Verona et Martin Davidson. Avec Perry King, Sylvester Stallone et Susan Blakely. (amér. 74)
16h30 Minibus
17h00 Clan Campbell
17h30 Vidéo Club
18h00 CE SOIR MANITOBA
18h30 Découverte
19h00 La loi de Los Angeles
20h00 Le téléjournal
20h20 Le point.
20h55 la météo.
21h00 Le baseball Labatt des Expos. Montréal à Los Angeles.
23h30 Cinéma
Aéroport, issu sans secours.

merc. 31 mai

10h30 Livre ouvert
11h00 ÉMISSION ÉDUCATIVE MANITOBAINE «Logiciel». (6e de 13). **L'eau.**
11h30 Le petit castor
14h15 Le temps de vivre
15h45 Fariboles
16h30 L'intrigue
17h00 Rétro Vision Séoul 88. La natation.
18h00 CE SOIR MANITOBA
18h30 Monstres et mervielles
19h00 Le tour du monde en 80 tours. Pour souligner le 100e anniversaire de la Tour Eiffel.
22h20 Actuel
23h20 Cinéma
Bienvenue Mister Chance. Comédie satirique réalisée par Al Ashley. Avec Peter Sellers, Shirley MacLaine et Melvin Douglas (amér. 79).

jeu. 1er juin

10h30 Calliméro
11h30 Nouvelles aventures de Popeye
14h15 Cinéma
Le grand sommeil. Drme policier réalisé par Michael Winner. Avec Robert Mitchum, Sarah Miles et Richard Boone. (amér. 78).
16h30 Traboulidon
17h00 Clan Campbell
17h30 À première vue, magazine . Actualité cinématographique.
18h00 CE SOIR MANITOBA
18h30 Les grands films.
La femme de ma vie. Drame réalisé par Régis Wargnier. Avec Christophe Malavoy, Jane Birkin et Jean-Louis Trintignant. (fr. 86)
20h30 Au bord du gouffre.
21h00 Le téléjournal
21h25 Le point
22h00 La météo
22h05 Les nouvelles du sport
22h20 À première vue, magazine(reprise)
22h50 Cinéma
Les naufragés du 747. Drame d'aventure réalisé par Jerry Jameson. Avec Jack Lemmon, Lee Grant, Brenda Vaccaro, Christopher Lee et James Stewart. (amér. 77).

vend. 2 juin

10h30 Livre ouvert (dernière)
11h30 Légendes du monde (dernière)
14h15 Cinéma
Valentia Drame sentimental réalisé par Antonio JOse Betancor. Avec Jorge Sanz et Paloma Gomes. (esp. 66).
16h30 Au jeu
17h00 Du tac au tac (dernière)
17h30 Les maitres de l'animatiion: La France. (dernière).
18h00 CE SOIR MANITOBA
18h30 Les grands films
Zone rouge. DRme policier réalisé par Robert Enrico. Avec Sabine Azéma, Richard Anconina, Hélène Surgère et Jean Bouise. (fr. 86)
22h20 Le monde du vélo (reprise).
22h25 Cinéma
Festival Alain Delon. Scorpio. Drame d'espionage réalisé par Michael Winner. Avec Burt Lancaster, Alain Delon et Paul Scofield. (am. 71).

sam. 3 juin

7h30 Calliméro (dernière)
7h45 La classe du professeur Thorpe(dernière)
8h00 Petits Malins
8h30 La famille Câlinours (dernière)
9h00 Les Schtroumpfs
9h30 Mystérieuses cités d'or
10h00 Signé Cat's Eye
10h30 Frontière (dernière)
11h00 La semaine parlementaire
11h30 Le temps passé
12h00 Ciné-famille
Les rêves de M. Rossi. Dessins animés (it.).
14h00 L'univers des sports
15h30 Génies en herbe Série nationale.Demi-finale. (2e de 2) (Prochaine emission mardi 6 juin à 18h30)
16h00 Rétro vision Séoul 88. Gymnastique (hommes).
17h00 Le téléjournal
17h10 Scully rencontre (dernière)
18h00 Le baseball Labatt des Expos. Au Veterans Stadium de Philadelphie, les Expos visitent les Phillies.
20h30 Samedi de rire
Inv. Robert Charlebois et Marc Favreau.
21h30 Le téléjournal
21h50 Les nouvelles du sport
22h05 La politique fédérale
22h15 Télé-sélection
Un éléphant, éa trompe énormément. Comédie réalisée par Yves Robert. Avec Jean Rochefort, Danièle Delorme, Annie Duperey et Victor Lanoux (fr. 76).

dim. 4 juin

8h00 Astro
8h30 Le Tour de l'île de Montréal.
9h30 P'tit monstre
10h00 Le Jour du Seigneur d'Ottawa.
11h00 D'hier à demain.
Les sentiers de l'atlas. Documentaire réalisé par Éric Peltier.
12h00 La semaine verte
13h00 Le tour de l'île de Montréal.
16h00 Rencontres Inv. Michel Laroche, archiprêtre orthodoxe. La seconde naissance.
16h30 Propos et confidences
17h00 Second regard
18h00 LE TÉLÉJOURNAL
18h02 Le clan Campbell.
18h30 Qui c'est ce garçon. Chronique familiale réalisée par Nadine Trintignant. Avec Marlène Joubert, Ugo Tognazzi, Ingrid Held, Edwidge Navera et Michel Duchaussoy. (1ère de 6)
19h30 Juste pour rire!.
20h30 Les beaux dimanches
20h30 La Grande cabriole. Drame historique écrit et réalisé par Nina Companeez. Avec Fanny Ardant, Francis Huster, Robin Renucci et Ludmilla Mikaël. (fran.-all., 1ère de 4) **Ouverture à la française..**
22h10 Le téléjournal
22h30 Les nouvelles du sport
23h45 Ciné-club
Le cabinet du docteur Caligari. Drame fantastique réalisé par Robert Wiene. Avec Werner Krauss, Conrad Veidt et Lil Dagover. (all. 19, muet).

POUR DE PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS, COMMUNIQUEZ AVEC LE SERVICE DE COMMUNICATIONS AU 786-0249

L'Esprit de feu qui pétrit le terrain de l'Église

«Savez-vous planter des choux, à la mode, à la mode; savez-vous planter des choux, à la mode de chez nous!»

Cette petite ritournelle, apprise naguère sur les genoux de ma mère, me revient tout doucement en tête à chaque fois que je vois une personne qui bèche la terre ou encore qui, à quatre pattes dans son jardin, transplante, sueur au front, des choux et des tomates.

J'aime la terre.

Il y a entre elle et moi une affinité que je ne saurais décrire, mais qui me relie à elle par une force qui jaillit du plus profond de ma personne.

J'aime la travailler avec mes mains.

J'aime pétrir le sol, le laisser couler entre mes doigts, écraser les mottes qui résistent, humer cette vague odeur de moisissure, sentir sa fraîcheur dans la paume de ma main, tracer du bout du doigt une rigole pour y échapper quelques graines, enfoncer une tige bourgeonnante dans un petit trou.

J'aime sentir le soleil sur mon dos et les quelques petites roches sous mes genoux alors qu'avec patience et détermination, j'arrache mauvaise herbe après mauvaise herbe, attentif à la santé des plants qui percent l'humus.

Et j'apprends jour après jour avec quel respect je dois m'allier à cette terre.

Ne pas la violenter, car alors elle devient poussière qui voile le soleil couchant.

Ne pas la prendre pour acquise, car alors elle rejette ce que j'y sème.



Claude BLANCHETTE
prêtre

La respecter, oui, car elle m'est nécessaire, ma vie en dépend; la cajoler, oui, car elle est musique et chant, parfois capricieuse mais toujours fidèle.

Épaisseur

Il en est un peu de même de l'alliance entre l'Esprit de feu de l'Église.

L'Esprit est celui qui pétrit le terroir de l'Église, qui enfonce son énergie jusqu'au plus profond de chaque baptisé parcelle de cette terre, qui écrase, sans violenter, les mottes qui empêchent la communion d'amour entre les personnes.

L'Esprit est celui qui creuse du bout de sa tendresse des sillons d'espérance, au creux même de notre épaisseur, pour y faire éclater des semences d'avenir.

L'Esprit est celui qui désherbe sans porter atteinte à la fragilité de ces boutures de baptisés qui, trop souvent, se laissent bousculer par les vents passagers.

L'Esprit irrigue, mais jamais trop. Il calme les vents de discorde qui soulèvent la poussière de la violence, celle qui cache le Soleil Levant.

L'Esprit guérit les fissures qui crient, comble les ravins qui font perdre la direction, déménage les rocs de résistance.

L'Esprit nourrit, puisant au plus profond de son mouvement d'amour entre Père et Fils, une sève durable.

Nous, les baptisés-confirmés, nous avons reçu le sceau de cet Esprit. Il envahit nos personnes, il enflamme l'Église.

C'est quelque chose? Non?

Le 40e anniversaire sacerdotal de l'abbé Pierre Gagné

Une invitation

À l'occasion du 40e anniversaire sacerdotal de l'abbé Pierre Gagné, les paroissiens de Saint-Norbert vous invitent cordialement à vous joindre à la fête en son honneur, le dimanche 11 juin 1989.

À 14h, messe concélébrée en l'église de Saint-Norbert, suivie d'une réception en la salle Ritchot au sous-sol de l'église, 80, rue Saint-Pierre.

Bienvenue à tous

Pour les naissances, mariages, anniversaires, décès, appelez La Liberté au 237-4823. Un service gratuit pour les abonné(e)s

LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace!

Les PETITES ANNONCES, c'est encore plus payant quand on connaît bien la recette.
Votre PETITE ANNONCE doit nous parvenir au plus tard le lundi par écrit et être payée d'avance aux tarifs suivants.
moins de 20 mots (5$ ou 7,50$ pour deux semaines);
21 à 28 mots (6$ ou 9$);
29 à 35 mots (7$ ou 10,50$);
35 à 42 mots au maximum (8$ ou 12$ pour deux semaines).

ASPIRATEURS Filter Queen ou Electrolux presque neufs. Garantie 5 ans. 150$. Composez le 237-0204.
467-

GRANDS SOLDES: payez et emportez seulement. Prélarts sans cirage en vinyle à partir de 3,98$/v2. Tapis à endos caoutchouté à partir de 3,98$/v2. Tappis à endos Kanga de 12,49$ sq. gd.. Des centaines de fins de rouleaux, tapis, prélarts économisez jusqu'à 60%. Peinture à partir de 13,98$ le gallon. Ouvert jusqu'à 20h, 50, rue Archibald, A & R Carpet Barn, 233-3061.
078-

COUTURIÈRE: avec expérience pou r tous genres de travaux de couture. Appelez Marcelle au 233-2687.
393-

À VENDRE: Près du lac Riviera, 2 milles à l'est de Sainte-Anne, grands lots, 2 acres. Paul Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.
311-

À VENDRE: Lorette - Lots 100 x 150, beaux arbres, égouts, eau, gaz. Paul Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.
312-

À VENDRE: Près de Richer - lots, 20 acres. Bouleaux, épinettes, arbres de Noël. Paul Suburban Homes Ltd. 284-9686 ou 1-883-2434.
313-

À VENDRE: Il reste encore quelques terrains au nord de St-Boniface pour ceux qui désirent créer et faire construire leur maison sur mesure dans le quartier historique et culturel de la ville. Pour obtenir une brochure gratuite, téléphonez à la Compagnie de développement Voyageur Ltée (DVL) au 957-0184.
373-

À LOUER: Appartement d'une chambre à coucher près de l'hôpital de Saint-Boniface en face du Parc La Vérendrye. Entrée privée, laveuse et sécheuse disponibles. 424$ par mois plus électricité. Libre le 1er juillet 1989. Composez le 237-9347.
585-

FACILE ET EFFICACE: les petites annonces dans La liberté.

VENTE PRIVÉE: 149, rue La Vérendrye, maison familiale. 237-7709, après 18h. et samedi. 3 chambres à coucher, 2 salles de bain, salle de séjour au sous-sol, aspirateur central, Jenn-air, cuisine d'un an avec lave-vaisselle et four encastrés, 2 foyers, porte-patio, patio 12 x 24 en moustiquaire, 1 bureau (ou 4e chambre à coucher), broyeur. Visite libre le samedi et dimanche. prix réduit.
499-

HOMOSEXUEL(LE)? Pour de plus amples renseignements, composez le 284-5208, le mercredi soir, entre 19h et 22h.
502-

À VENDRE: Ford Galaxie 500 1967, bon état de marche, très peu rouillée. Prix à débattre. Philippe au 231-1344 ou au 237-4823.
001-

À VENDRE: Motorhome Glendale Sterling 1987 de 24', peut coucher 6, climatisation (porte-vélos), (attache-roulotte), en plus de tous les accesoires habituels. Comme neuf. 37,000$ ou meilleur offre. Composez le 1-883-2383 ou Wpg. 253-5258.
568-

RECHERCHE: un(e) cuisinière pour le Parc de Saint-Malo et des serveurs et serveuses pour l'été. Composez le 233-2955 ou se présenter en personne au Parc de Saint-Malo en fin de semaine.
569-

A VENDRE: Saint-Adolphe, bungalow de 3 chambres à coucher, hypothèque à 11%, 1082 pieds carrés, possession immédiate, appeler au 883-2258 ou 284-2795.
570-

A LOUER: libre le 1er juillet dans le nord de St-Boniface, grand appartement très propre de deux chambres à coucher dans un duplex. 525$ inclut tous les services plus laveuse et sécheuse. Stationnement extra.
composer le 237-1803 pour plus de renseignements.
572-

A VENDRE: propriétés à 20 min. au sud de Winnipeg. Pour plus de détails appeler Jean au 257-3366 agent.
573-

A LOUER: appartement d'une chambre à coucher, rue de la Cathédrale. Disponible le 1er juin. 340$ par mois, services inclus. Composer le 233-6091.
542-

À LOUER: 520, rue Aulneau. Haut d'une maison à partager avec jeune fille. Libre dès maintenant jusqu'au 31 août. composez le 1-737-2355 (Saint-Joseph).
575-

BRICOLEUR: (handyman) disponible pour vos travaux à prix raisonnable. Composez le 237-7253.
571-

À VENDRE: Chaise berceuse «Lazy Boy», 175$. Divan de 4 places, style provincial et chaise, 450$. Prix à débattre. Composez le 256-6888.
588-

À LOUER: à Saint-Boniface, 543, rue Des Meurons, près de l'école Marion. 2 appartements de 2 chambres à coucher, comprend réfrigérateur, poêle, air climatisé, stationnement. Laveuse et sécheuse payante disponibles. Libre le 1er juin et le 1er juillet. 498$. Composez le 235-1392.
576-

À VENDRE: Hôtel de campagne, licencé avec restaurant et 4 chambres à louer. Logis de 2 chambres à coucher attenant avec entrée privée. Pour plus de renseignements, veuillez composer le 776-2244.
577-

À VENDRE: Notre-Dame-de-Lourdes. Maison de deux étages. Extérieur et cuisine récemment rénovés. Nouvelles fenêtres. Téléphone: 1- 248-2317.
578-

À LOUER: rue Langevin, appartement de 2 chambres à coucher, près du Collège et de l'hôpital. Libre immédiatement. Composez le 233-3243.
579-

VENTE PRIVÉE: 452, rue Saint-Jean-Baptiste, bungalow de 3 chambres à coucher, 917 p.c., grande cuisine, toutes tentures comprises, sous-sol complètement isolé avec salle de séjour. Nouvelle toiture, fenêtres en aluminium, lot de 33 x 118, clôturé avec grand jardin. 64 900$. Visite libre le samedi et dimanche de 13h à 17h, ou signalez le 237-8544 pour rendez-vous.
580-

À VENDRE: robe de graduation, couleur rose pâle avec fleur blanche, jupe double, 28 de ceinture. 35$. Aussi, patins à roulettes de cuir, pointure 8, 35$.
582-

À VENDRE: Je déménage. Ménage d'appartement-garçonnière - sofa-lit, chaise, petite table de cuisine, 2 chaises, télé, support pour micro-ondes, moulin à coudre, etc. Composez le 235-0230, l'avant-midi ou de 16h à 19h.
583-

JE CHERCHE une gardienne près de l'école Taché pour le début de septembre pour fille de 6 ans avant/après l'école. Tél.: 235-0941.
584-

À VENDRE: Plymouth Grand Fury 1976. Très bon état. Pas de rouille. Repeinte. Nouveaux pneus. Prix à négocier. Alcide ou Georges au 237-3041.
587-

LES PETITES ANNONCES doivent nous parvenir, par écrit, au plus tard le lundi de la semaine de parution. Elles doivent aussi être payées d'avance.

Jésus est vivant

un rassemblement autour d'un ministère de guérison

du 9 au 11 juin 1989

à la Salle du centenaire
555, rue Main à Winnipeg

de 20h vendredi à 16 h dimanche



le Père Emilien Tardif *et*
République dominicaine
Le Père Émilien Tardif, l'apôtre globe-trotter, s'adressera en français. Son ministère s'accompagne de signes et de prodiges, «ne soyez pas surpris».



Barbara Shlemon
Californie
Utilisée par Dieu dans le ministère de guérison depuis 1965, Barbara est connue dans le monde entier comme étant «la voix de l'espérance».

Pour plus d'information, appeler Sr Denise au 233-0926, ou Marie Gautron au 233-5826.

Comment se taire quand on a vu et entendu de telles choses. Nous devons le raconter à tous pour qu'ils viennent et volent, et qu'ils fassent l'expérience que «Jésus est vivant».

QUIZ

De quelle congrégation sont ces soeurs ?



QUESTIONS

1 De quelle congrégation sont ces soeurs? Quelle est l'intérêt de la maison *(en médaillon)?*

2 Quelle est l'origine du nom d'Élie pour ce village manitobain?

3 Comment a été inventée la praline?

4 Que signifie la locution latine «Alea jacta est» et à quelle occasion fut-elle prononcée pour la première fois?

5 Combien des sept merveilles du monde existent encore aujourd'hui?

6 Quel est le diamètre de la lune?

RÉPONSES

1 Il s'agit des 5 premières soeurs des Petites Missionnaires de Saint-Joseph, en compagnie de leur fondateur, le frère Louis Gareau, Clerc de Saint-Viateur. La photo, qui date vraisemblablement de 1938, permet de corriger une erreur qui s'était glissée dans un récent quiz, où l'on lisait que les Missionnaires Oblates était la seule congrégation francophone fondée au Manitoba.

Bien que les Petites Missionnaires de Saint-Joseph ne jouissent pas de la même notoriété, le fait historique demeure: la congrégation a été fondée au Manitoba, plus précisément à Otterburne en 1925. Avec deux buts: venir en aide aux Clercs de Saint-Viateur installés à Otterburne *(but temporel)* et maintenir le culte de saint Joseph *(but spirituel).*

En 1956, les Petites Missionnaires de Saint-Joseph avaient fondé la Résidence Sainte-Thérèse pour les pauvres et les malades, qu'elles ont dû céder en 1962 à cause de nouvelles réglementations provinciales. La vente a précipité leur départ pour le Québec, où se trouve aujourd'hui la maison mère, dans le diocèse de Montréal.

Quatre soeurs sont encore actives à Saint-Boniface, 25 au pays. La congrégation comptait jusqu'à 70 membres dans les années 50.

La photo en médaillon représente la Maison Nazareth, la première maison mère de la congrégation, ouverte en 1950. *(Entre 1925 et 1950, les soeurs étaient logées à la Maison Saint-Joseph).*

2 Selon les uns, ce village situé à l'ouest de Winnipeg doit son nom à Élie Chamberland de Saint-Boniface qui y débuta une entreprise en 1899, et mourut l'année suivante. La population locale prétend toutefois qu'il lui vient d'Élie Dufresne, qui y tint un magasin général pendant de longues années. On trouve d'ailleurs sur la pierre tombale de ce dernier l'inscription suivante: «le fondateur d'Élie» .

3 Un Français, Lassagne, avait choisi la ville de Plessis-Praslin pour s'y retirer. Selon la légende, après avoir vu un marmiton grignoter des restes de caramel avec des amandes, il eut l'idée de faire rissoler dans du sucre des amandes entières. Aujourd'hui, les pralines sont enrobées de sirop de sucre coloré, ce qui donne des bonbons roses, beiges ou bruns.

4 Ces paroles fameuses, signifiant «le sort en est jeté», sont attribuées à César se préparant à franchir le Rubicon, parce qu'une loi ordonnait à tout général entrant en Italie par le nord de licencier ses troupes avant de passer cette rivière. Cette phrase s'emploie quand on prend une décision risquée et importante après avoir longtemps hésité.

5 Parmi ces sept ouvrages remarquables de l'Antiquité, seulement un existe encore aujourd'hui. Il s'agit des pyramides de Gizeh, en Égypte. Les six autres: les jardins suspendus de Babylone, la statue de Zeus Olympien par Phidias, le colosse de Rhodes, le temple d'Artémis à Ephèse, le mausolée d'Halicarnasse et le phare d'Alexandrie.

6 Le diamètre de la lune est de 3 475 km, ce qui correspond environ à la distance entre Winnipeg et la ville de Mexico (3 355 km).

Compilé par Colette Brin

RECETTES

Le déjeuner facile: les oeufs brouillés



Un déjeuner que les enfants de tout âge pourront préparer et servir.

Voici un déjeuner facile à préparer. Ces oeufs brouillés de Santa Fe pourront être préparés très facilement au four micro-ondes ou de façon conventionnelle.

Oeufs brouillés Santa Fe

6 oeufs

1/3 de tasse de lait

Sel et poivre au goût

1/2 tasse de jambon haché

1/2 tasse de cheddar pâle ou de brick râpé

2 c. à table de beurre

1 petite tomate mûre hachée

Cuisson au micro-ondes: Combiner les oeufs, le lait, le sel, le poivre et le jambon. Mettre de côté.



Dans un bol ou un plat rond de 6 tasses, fondre le beurre à HAUTE intensité (100%), de 30 à 50 secondes. Incorporer le mélange d'oeufs, couvrir et cuire à HAUTE intensité (100%), de 3 à 4 minutes ou jusqu'à ce que les oeufs soient presque pris mais encore moelleux. Remuer à toutes les minutes.

Incorporer la tomate hachée et parsemer de fromage. Couvrir et laisser reposer 1 minute pour fondre le fromage. Servir comme ci-dessous.

Cuisson conventionnelle: Dans un bol moyen, fouetter les oeufs, légèrement avec le lait, le sel et le poivre. Incorporer le jambon et le fromage. Fondre le beurre dans un poêlon moyen à feu modéré.

Verser le mélange d'oeufs. Avec une spatule de bois ou de métal, remuer le mélange doucement de l'extérieur vers le centre, pour permettre à l'oeuf non cuit de glisser au fond du poêlon.

Cuire jusqu'à ce que les oeufs soient presque pris mais encore moelleux. Parsemer de tomate hachée et servir sur un toast au blé entier, un muffin anglais ou un bagel.

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

Deniset Fréchette

Avocats-notaires
Pierre J. Deniset B.A., LL.B.
Antoine G. Fréchette B.A., CERT. ED., LL.B.
Léandre G. Buissé B.A., B.S.W., LL.B.
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4 Tél.: 233-0614
Succursale à la Caisse populaire d'Ile-des-Chênes.
Pour rendez-vous, composer le 878-3765 ou 233-0614

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 ÉDIFICE INTER-CITY GAS
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060



Hogue • Kushnier

Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B.
Randie N.Kushnier, B.A., LL.B.
Place Provencher
194, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231
N° de FAX: 233-2689

Renald Guay
167, chemin St-Mary's
R2H 1J1
Direct: 233-6659
Sec.: 233-6674

TEFFAINE, LABOSSIÈRE,
Avocats et Notaires,
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Mary-Jane Bennett
Léo.V. Teillet
Denyse T. Côté
Avocat-conseil
Laurent G. Marcoux, c.r.
Robert. Bétournay
185, boul. Provencher, pièce 201, Saint-Boniface (MB) R2H 4B3.
Téléphone: 233-4359.

AGENTS D'IMMEUBLES



L'immobilière de St. Pierre Realty Ltée
Boîte postale 339
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0
Téléphone: **433-7899**
ferme • résidence • chalet
lots vacants • loisirs • chasse
tous genres de commerce, etc.

MÉTIERS

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
233-4480
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

ENTREPRISES NOËL

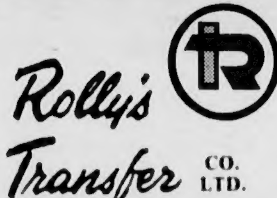


Secrétariat, traitement de texte, imprimante au laser, traduction, photocopies.
«Du début à la fin, quels que soient vos besoins».
CLAIRE NOËL
30, rue l'Arena
Case postale 93
Sainte-Anne (MB)
R0A 1R0
tél.: 422-5750
(rés.) 422-8574

Suzanne B. Gareau
service de secrétariat
(français et anglais)
• traitement de textes • dactylographie de textes, lettres et travaux universitaires • rapports financiers
470, rue Langevin Tél. 233-0436

PELLAND CATERING
Traiteurs: mariages, dîners, réceptions et banquets
161, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
TÉLÉPHONE: 237-3319

SERVICE COMPLET DE DÉMÉNAGEMENT



256-5869 256-2564
Personnel tout à fait expérimenté

OPTOMÉTRISTES

Dr Keith Mondésir
Optométriste
• Examen de la vue
• Lunettes ajustées
• Verres de contact
201-1555, chemin St-Mary's
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

DR. R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boul. Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av. Portage
Téléphone: 943-6628

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

Dr E.M. FINKLEMAN et Dr S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg
Tél. 942-2496
Examen de la vue et lunettes ajustées

Guy J.O. Préfontaine, B.E.S., M. Arch.
Diplômé en architecture
Disponible pour entreprendre le dessin architectural de maisons et immeubles.
Spécialisation: le style du Domaine Marius-Benoist.
453-2197

GARAGISTES



RNR TRANSMISSION
ROBERT & NORBERT TOUCHETTE
PROPRIÉTAIRES
service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées
1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Tél.: (204) 255-2769



• TRADITIONNEL
• RELIGIEUX
• HISTORIQUE ET
• CONTEMPORAIN

L'ART COMMÉMORATIF PERSONNALISÉ
405 Bertrand Ave.
233-7864
"Perpetuating the memory of Manitobans since 1910..."

L'ENTREPOT DE TAPIS DE WINNIPEG

PAYER ET EMPORTER
Idéal pour le chalet ou la salle de jeuxTapis à endos caoutchouté ouvinyle sans cirageà partir de
3,98 $/v²
Tapis «gazon» à partir de
2,98 $/v²
Tapis à endos Kanga à partir de
12,49 $/v²
De plus, économisezjusqu'à 60% sur des centaines de fins de séries



50, rue Archibald
233-3001
En semaine jusqu'à 20 h
Samedi jusqu'à 17 h

ASSUREURS



Agence d'assurance Aurèle Desaulniers (1987)
390-B, boulevard Provencher
Téléphone: **233-4051**
Pour tout service d'assurance
Feu • Vie • Maladie
Assurance voyage - Ferme-RRSP
Joel Desaulniers
René Desaulniers





PIONEER LIFE
ASSURANCE COMPANY
Lucien NAYET, agent
C.P. 401, Saint-Pierre-Jolys, R0A 1V0
Je peux vous aider dans vos recherches de solutions financières, assurance-vie, retraite, etc. Aucune obligation. Composez le 235-1759 ou le 433-7899 (à frais virés)

GUS PAINCHAUD
assurances
• vie • auto • incendie • etc.
111, rue Marion, Saint-Boniface
Tél.: 233-5242 ou 233-2828

SERVICE COMPLET D'ASSURANCES
BALCAEN-VERMETTE INC.
1063, Autumnwood
AUTOPAC - Tél.: 257-4134
Adressez-vous à Maurice ou Emile



233-7760 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENT DE VOYAGES
Avions-Bateaux—Tours Trains

Service de conseiller
Centre de counselling et de croissance
Gilles Beaudry
Thérapie individuelle, de couple et familiale
- sessions de groupe
Service confidentiel
261, rue DesMeurons
237-8295

COMPTABLES AGRÉES

Couture
Forest
Cadieux
Coopers
& Lybrand

Comptables agréés et consultants en affaires

Associés
André G. Couture, c.a.
Gabriel J. Forest, f.c.a.
Raymond A. Cadieux, c.a.

Principal
Gérald C. Labossière, c.a.
Adjoint aux associés
Donald H. Smith, c.a.



2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba) R3B 0X6
Tél.: (204) 956-0550
Fax: (204) 944-1020

BDO
GUENETTE CHAPUT

COMPTABLES AGRÉÉS
262, RUE MARION
WINNIPEG (MB) R2H 0T7
(204) 233-8593
TÉLÉFAX: 237-0134

Offrant des services professionnels en:
• Vérification • Comptabilité • Fiscalité
• Informatique • Conseils en administration
• Planification financière personnelle
• Ressources humaines

Affiliation nationale: **BDO/WARD MALLETTE**
Affiliation internationale: **BDO/BINDER**

A Flower Affair
833, rue Sherbrook
(en face de l'entrée principale) du Centre des sciences de la santé)
Pour un petit quelque chose de plus...
fleurs fraîches importées, fleurs en soie, paniers de fruits, ballons etc.
Livraison gratuite au Centre des sciences de la santé.
Livraison partout en ville et à l'échelle mondiale.
Commandes acceptées au téléphone **772-0355** Janice Cockerill, Aurèle LeClaire